

TO BELIEVE

OR NOT TO BELIEVE

**WHY NOT
LIVING
TOGETHER?**

—
**TOOL
KIT**
—

Table des matières

INTRODUCTION

04

CHAPITRE 1

QU'EST-CE QUE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCONVICTIONNEL?

09

- 1.1 Les modes d'échange : la polémique, la controverse, le débat, le dialogue 10
- 1.2 À la recherche d'un terrain commun et d'une quête commune 12
- 1.3 Interreligieux ou interconvictionnel? 13
- 1.4 Formes de dialogue interconvictionnel 14
- 1.5 Défis 17
- 1.6 Pourquoi s'engager pour un dialogue interconvictionnel avec les jeunes? 17

CHAPITRE 2

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ ET LE THÉÂTRE-FORUM ?

18

- 2.1 La naissance 19
- 2.2 Principes directeurs 19
- 2.3 Méthodes/techniques 20
- 2.4 Structure et objectifs du théâtre-forum 21

CHAPITRE 3

EXPÉRIENCES SUR LE TERRAIN

22

- 3.1 Red Incola 24
- 3.2 Giolli 28
- 3.3 Axcent 30

CHAPITRE 4

COMMENT INTÉGRER LE THÉÂTRE-FORUM DANS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCONVICTIONNEL ?

34

4.1	Une question prometteuse mais difficile	35
4.2	Qu'est-ce que to+tf apporte au dialogue interconvictionnel ?	36
4.3	Phases d'un atelier	37
4.3.1	<i>Introduction</i>	38
4.3.2	<i>La cohésion du groupe</i>	38
4.3.3	<i>Alphabétisation théâtrale ou démécanisation</i>	39
4.3.4	<i>Améliorer l'écoute, déconstruire les stéréotypes</i>	39
4.3.5	<i>Activités principales autour du dialogue</i>	39
4.3.6	<i>Activités principales autour des convictions</i>	40
4.3.7	<i>Activités principales autour de la collecte et de la mise en scène des histoires</i>	40
4.3.8	<i>Pièce de théâtre-forum basée sur le dialogue interconvictionnel</i>	44
4.3.9	<i>Analyse du pouvoir, analyse structurelle et culturelle</i>	45
4.3.10	<i>Débriefing</i>	46
4.3.11	<i>Fermeture</i>	47
4.4	Houding van de joker	49
4.5	Uitdagingen en voordelen	51

CHAPITRE 5

ACTIVITÉS ET EXERCICES

52

1.	Les molécules	54
2.	Le feu de signalisation des attentes	55
3.	Portraits	56
4.	Interview et inversion des rôles	57
5.	Soixante secondes	58
6.	Polémique - Controverse - Débat - Dialogue	59
7.	Le jeu du mouchoir avec des improvisations	60
8.	Bombe, bouclier et talisman	63
9.	Ballons de valeur	65
10.	Le grand jeu sur le pouvoir	67

CONCLUSION

Leçons apprises

69

RÉFÉRENCES

75

— Introduction

Cette boîte à outils est le résultat du projet "To Believe or Not To Believe – Why Not Living Together ?", mené par trois organisations en Belgique, en Italie et en Espagne ([Axcent](#), [Giolli Cooperative](#) et [Red Incola](#)).

Entre septembre 2022 et juin 2023, Axcent, Giolli et Red Incola ont expérimenté ensemble autour de l'utilisation du Théâtre de l'Opprimé pour encourager le dialogue interreligieux et interconvictionnel. Dans cette boîte à outils, nous présentons quelques idées et outils, issus du projet, pour promouvoir le dialogue autour des religions et des convictions. Cette boîte à outils s'adresse principalement aux animateurs de jeunes qui souhaitent travailler avec les jeunes sur l'interconvictionnel et le dialogue interconvictionnel dans des contextes formels et informels. Mais les groupes qui travaillent avec la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé et qui souhaitent explorer le dialogue interconvictionnel peuvent également l'utiliser. Ce projet s'adresse aux jeunes, mais la boîte à outils peut tout aussi bien être utilisée avec des adultes.

Cette boîte à outils est née d'une combinaison des analyses documentaires, d'échanges avec des experts du monde universitaire et du terrain, ainsi que de la mise en pratique de la méthodologie à travers 3 trajectoires avec des jeunes en Espagne, en Italie et en Belgique. Grâce à l'expérience pratique, nous avons découvert une méthodologie qui peut faciliter les rencontres entre jeunes de différentes religions et convictions, stimuler des transformations profondes chez les participants et générer un dialogue qui contribue à la coexistence et à la cohésion sociale.



L'échange entre différentes visions du monde peut aider les jeunes à devenir plus ouverts, à développer leur empathie et leur compréhension des autres, et à prévenir l'émergence d'idées extrêmes et de discours de haine. Les espaces éducatifs, formels et informels, sont fondamentaux pour promouvoir ce type de dialogue et d'échange. Dans le chapitre 1 de cette boîte à outils, nous expliquons ce que nous entendons exactement par dialogue interreligieux et interconvictionnel et en quoi il diffère d'autres formes d'échange telles que la controverse ou le débat. Nous discutons également des formes possibles de dialogue et des défis posés par le concept de dialogue interconvictionnel.

Dans le chapitre 2, nous vous proposons une introduction au Théâtre de l'Opprimé, une approche innovante qui utilise le théâtre pour comprendre et changer le monde. Ce théâtre s'attache à aider les personnes et les groupes opprimés à comprendre et à résoudre leurs propres problèmes. Il les encourage à remettre en question les choses considérées comme acquises et propose diverses techniques, telles que le théâtre-forum.



Dans les chapitres 3 et 4, nous abordons d'abord les trois expériences de terrain en Espagne, en Italie et en Belgique. Dans chacune d'elles, nous donnons un aperçu du groupe cible, des méthodes de travail utilisées ainsi que des choix effectués. Ensuite, dans le chapitre 4, nous analysons les expériences et les résultats de l'utilisation du Théâtre de l'Opprimé pour promouvoir le dialogue interconvictionnel.

L'expérience du théâtre forum m'a également permis d'explorer le niveau émotionnel.

Au chapitre 5, nous avons sélectionné 10 exercices qui se sont révélés précieux pour organiser le dialogue interconvictionnel sur la base du Théâtre de l'Opprimé.

Nos expériences nous ont permis de tirer des leçons précieuses pour faciliter des conversations efficaces entre des personnes ayant des points de vue différents. Au chapitre 6, nous résumons certaines conclusions clés qui peuvent aider à la conception de nouveaux projets. Malgré les défis, tels que le traitement de questions sensibles et de groupes interculturels, ces leçons fournissent des lignes directrices claires pour des conversations significatives à travers des activités suggérées. Nous soulignons l'importance de créer un environnement sûr, de comprendre les relations de pouvoir entre les participants et de remédier aux déséquilibres de pouvoir avant que de véritables dialogues puissent avoir lieu. Nous suggérons d'ajouter d'autres méthodes pour mieux comprendre les religions et les convictions et pour développer davantage les compétences des animateurs.

Il est important de se rappeler que ce type de dialogue n'est pas facile et que la méthode que nous avons développée n'est pas une panacée. Néanmoins, nous espérons que cette boîte à outils pourra être un guide engageant dans la mise en place de nouveaux projets et dans l'encouragement de conversations significatives entre des personnes ayant des convictions différentes, développant la compréhension et le respect dans un monde diversifié et complexe.

***TBNTB m'a aidé à
m'ouvrir et à sortir
de ma zone de
confort.***



— Objectifs généraux de *To Believe or Not To Believe*

01

Soutenir l'inclusion des groupes cibles défavorisés. La diversité des religions et des convictions a considérablement augmenté en Europe sous l'influence des migrations. Dans le même temps, on observe également une montée de la xénophobie et des discours racistes. La reconnaissance de la diversité religieuse et convictionnelle peut contribuer à promouvoir l'inclusion des nouveaux arrivants. Le projet s'engage donc à encourager, éduquer, former et informer les citoyens sur le dialogue interconvictionnel comme moyen de transformer l'exclusion en inclusion, l'incompréhension en respect et le conflit en paix et en justice.

02

Promouvoir une citoyenneté active, engagée et participative, qui s'attache au dialogue, à la solidarité et à l'attention portée aux différentes formes de diversité.

03

Fournir des outils pédagogiques innovants pour donner aux citoyens, en particulier aux jeunes, des connaissances et une compréhension des préjugés, des discours de haine et de l'intolérance.

04

Promouvoir la construction de valeurs, renforcer la pensée critique, promouvoir le travail d'équipe et la médiation des conflits par la participation.

05

Promouvoir l'échange et la connexion dans le domaine interconvictionnel, souvent vulnérable dans les contextes locaux où ce projet vise à avoir un impact.



— Objectifs spécifiques de *To Believe or Not To Believe*

- 01** Promouvoir la coopération et l'échange de connaissances, d'expériences et de méthodologies entre les partenaires afin d'améliorer les compétences pour activer le dialogue interconvictionnel avec les jeunes.
- 02** Explorer et développer des outils non verbaux pour le dialogue interconvictionnel, accessibles à tous. Dialoguer, ce n'est pas seulement se parler, c'est aussi partager ses expériences et les transférer dans le "monde réel" pour une meilleure coexistence.
- 03** Donner aux jeunes, et en particulier à ceux issus de l'immigration, les moyens de défendre leurs convictions sans crainte.
- 04** Enseigner aux jeunes les compétences nécessaires pour interagir avec les autres: écoute active, respect et compréhension mutuels, attitude critique, travail d'équipe, résolution des conflits, accepter d'être en désaccord, recherche de valeurs communes.



QU'EST-CE QUE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCONVICTIONNEL?

Dans ce chapitre, nous explorerons ce qu'est le dialogue, en quoi il diffère des autres types d'échanges verbaux et l'importance d'un terrain commun. Nous aborderons ensuite les différences entre le dialogue interconvictionnel et le dialogue interreligieux, ainsi que les types de dialogue qui existent. Nous terminons ce chapitre en décrivant quelques défis ouverts dans le domaine.

1.1 Les modes d'échange : la polémique, la controverse, le débat, le dialogue

Quelle est la différence entre le dialogue et les autres modes d'échanges (verbaux) ? Hicham Abdel Gawad (écrivain et formateur spécialisé dans le dialogue islamo-chrétien) distingue 4 modalités : la polémique, la controverse, le débat et le dialogue.

La polémique est la forme la plus sauvage de l'échange. Tout est permis : les insultes, les attaques personnelles, l'humiliation de l'autre. Tout est fait pour gagner. Polémique vient du mot grec "polemein" qui signifie "faire la guerre".

La controverse est le niveau d'échange où l'adversaire n'est plus insulté ou attaqué personnellement. Au lieu de cela, quelqu'un prend systématiquement la position opposée à ce que dit l'adversaire. Controverse vient du mot latin "controversus", qui signifie "retourner l'autre côté". Si l'un dit "noir", l'autre dit "blanc". Si l'un dit "gauche", l'autre dit "droite". C'est une sorte de jeu où les participants ne cessent de se contredire. La polémique et la controverse sont également connues sous le nom de "le différend" (Jean-François Lyotard) : un différend qui ne peut être résolu.

Débattre signifie que les participants veulent toujours gagner l'échange, mais qu'il y a un terrain commun entre les parties. Il peut s'agir de deux scientifiques qui discutent d'un sujet sur lequel ils ne sont pas d'accord. Mais ils restent des scientifiques et ils ont le même "terrain commun", à savoir la base scientifique (calculs, démarche scientifique...). La plupart



des débats ont également un modérateur qui contrôle le temps de parole et veille à ce que les personnes ne dérapent pas dans la controverse ou la polémique. Le débat est aussi appelé "le litige" : une question sur laquelle les gens divergent, mais sur laquelle ils pourraient se mettre d'accord. Il y a un espoir ou une possibilité d'accord.

Le dialogue intervient au moment où les participants abandonnent même l'idée de gagner sur l'autre. Il y a des points communs, mais le but n'est pas de gagner,

mais de construire ensemble. Le dialogue est une tentative de sortir du "différend" et du "litige". C'est une tentative de transcender les différences et les contradictions. Attention : transcender et non pas ignorer ou effacer. Les différences ne sont pas ignorées, mais on tente de les dépasser. L'objectif n'est pas d'effacer les différences, mais de construire une idée commune. Les participants acceptent tous de partager leurs expériences et leurs points de vue. Ils ne sont pas obligés d'être d'accord.



1.2 À la recherche d'un terrain commun et d'une quête commune

Le dialogue et le débat se distinguent de la polémique ou de la controverse par l'existence de points communs. Par exemple : des personnes issues d'un même milieu religieux qui ont les mêmes enseignements, les mêmes autorités, les mêmes textes. Elles peuvent parler de l'interprétation de ces différents éléments. Le but n'est pas d'avoir raison, mais de construire ensemble dans le cadre d'une quête commune.

Ceux qui veulent le faire dans un contexte interconvictionnel, c'est-à-dire avec des personnes qui ne croient pas de la même manière, doivent d'abord trouver un terrain commun et chercher un objectif commun. Ceux qui entament un dialogue interconvictionnel dans l'espoir d'amener l'autre à sa propre vérité ne peuvent plus parler d'une quête commune. Les participants veulent alors simplement amener l'autre à sa propre vérité et il n'y a plus de véritable dialogue.

Hicham Abdel Gawad a construit une éthique du dialogue pour servir de terrain commun. Il la fonde sur quatre principes : l'authenticité, la liberté, la symétrie et le partage.

Symétrie:

Les participants doivent se considérer comme égaux. Il ne doit pas y avoir de différence de pouvoir. Cela ne fonctionne pas si quelqu'un a l'impression que l'un est plus haut que l'autre. Les participants doivent sentir que la personne en face d'eux est leur égale.

Liberté:

Le dialogue doit être aussi libre que possible et il ne doit pas y avoir de coercition. Le dialogue n'a pas de sens si les gens ne peuvent pas non plus choisir de sortir. Si les gens sont obligés de rester jusqu'à la fin, il y a un problème.

Authenticité:

Les participants sont sincères et viennent sans intentions cachées (par exemple : je veux convertir l'autre personne, mais je ne vais pas lui dire).

Partage :

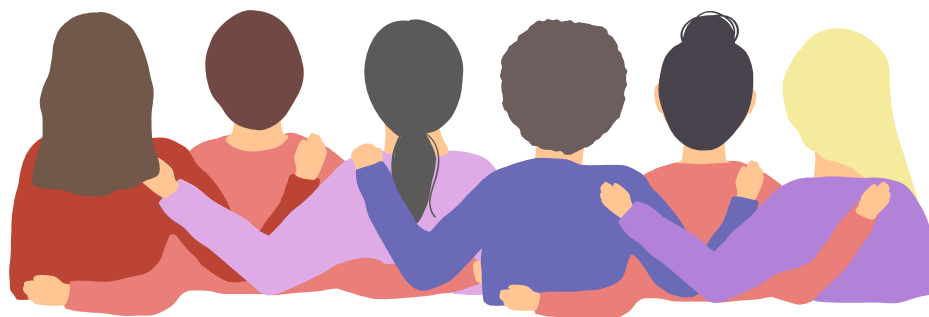
Les participants partagent leur tradition entre eux, se la prêtent pour que l'autre la découvre, s'en enrichisse, s'en nourrisse.

1.3 interreligieux ou interconvictionnel?

Au fait, avez-vous remarqué que nous utilisons le terme "conviction" ? La conviction est un point de vue particulier sur la vie : ce qu'elle signifie, sa valeur et la façon dont elle doit être vécue. C'est la recherche de réponses aux questions de la vie, aux questions sur le sens de sa propre existence. L'appréciation de la vie se rapporte au niveau le plus profond de l'histoire de la vie, au-delà des faits et des sentiments. Elle est étroitement liée aux valeurs d'une personne, mais elle est plus large et plus profonde que ça. Elle concerne les images, les symboles, les métaphores et les histoires qui donnent un sens à la vie. Il peut s'agir de Dieu, de la religion et de la foi, mais les convictions sont plus larges que les religions ou la foi. Le terme "conviction" englobe à la fois les perspectives religieuses (telles que le christianisme, l'islam, le judaïsme, l'hindouisme, le bouddhisme...) et les perspectives non religieuses telles que l'athéisme, l'humanisme laïque ou libre-penseur, l'agnosticisme....

Pourquoi serait-il important non seulement d'inclure les religions dans le dialogue, mais aussi de l'étendre aux convictions ? Parce que de nombreux Européens appartiennent à ces perspectives non religieuses. Selon l'Eurobaromètre 439 sur la discrimination dans l'Union européenne (2019), 10 % de la population de l'UE se considèrent comme athées, 17 % comme non-croyants ou agnostiques. En Belgique, la communauté des humanistes laïques est reconnue par le gouvernement comme l'une des huit religions et philosophies officielles du pays. Limiter le dialogue aux seuls religieux reviendrait à exclure une grande partie de la population européenne.

Par conséquent, le fait de travailler de manière interconvictionnelle plutôt qu'interreligieuse a un impact sur la composition du groupe de ton projet : tout le monde peut participer à un dialogue interconvictionnel, car tout le monde a une certaine vision de la vie et peut parler de ce qui donne de la valeur à la vie.




1.4 Formes de dialogue interconvictionnel

Le dialogue interconvictionnel existe sous de nombreuses formes, mais elles visent toutes à mieux se comprendre. Nous avons essayé de distinguer trois approches. Note qu'il n'y a pas de hiérarchie dans ces approches, ni d'approche adaptée à toutes les situations. L'approche dépend du groupe, du moment, des circonstances et des objectifs que tu veux atteindre. Mais l'idée est toujours la suivante : tout le monde peut participer au dialogue interconvictionnel : non seulement les chefs et les représentants religieux et convictionnels, mais aussi toutes les personnes, jeunes et moins jeunes.

01

La première approche est axée sur **le partage des connaissances**. Cette approche se concentre sur l'approfondissement des connaissances et la sensibilisation au sujet des convictions et du dialogue interconvictionnel. Les participants prennent conscience des différentes traditions en apprenant davantage sur la signification des rituels, des cérémonies spécifiques ou des objets utilisés. Cela peut se faire en visitant des lieux de culte tels que des églises, des synagogues, des temples, des mosquées, des maisons de l'humanité... Ou en participant à des cérémonies ou à des événements d'une tradition particulière.

L'espace éducatif interconvictionnel de Red Incola consiste en une exposition d'images, de cartes et d'objets religieux et convictionnels, grâce à laquelle les jeunes apprennent le pluralisme religieux et convictionnel, reconnaissent l'enrichissement de la diversité dans la société et apprennent à promouvoir le dialogue. Les participants parlent de ce qui les lie malgré leurs différentes visions du monde et de la façon dont ils peuvent s'impliquer dans la promotion d'une coexistence basée sur la tolérance et le respect.



*Il est important
de travailler sur
mes compétences
relationnelles*

La deuxième approche est axée sur **le partage d'histoires**. Cette approche se concentre sur la création d'une connaissance mutuelle, d'une empathie et d'un respect à travers le partage d'histoires. Cela peut se faire au cours d'exercices, d'ateliers ou en vivant une expérience commune telle qu'un voyage éprouvant.



- En 2017, **Axcent** a organisé une visite à Auschwitz avec un groupe de jeunes Bruxellois de différentes convictions. L'immensité du lieu a apporté de la vulnérabilité et de l'intensité au dialogue.
- **D'Broej** travaille avec des enfants et des jeunes socialement vulnérables à Bruxelles. Des circonstances de vie extraordinaires appellent des projets extraordinaires. C'est pourquoi ils ont mis en place un programme de treks en montagne avec leurs jeunes. Ensemble, D'Broej et Axcent organisent le premier trek inter-convictionnel en 2024.
- **Diversi-Date** est un projet de l'Odisee Hogeschool Brussel dans le cadre duquel ils invitent 100 jeunes de l'enseignement secondaire sur leur campus pour dialoguer et échanger sur des sujets tels que l'identité, les relations, le mode de vie et la conviction. Diversi-Date n'opte délibérément pas pour les méthodes de conversation traditionnelles, mais facilite le dialogue par diverses méthodes créatives : digital storytelling, jeux, improvisation, etc.

Note critique : La théorie de la justice sociale ajoute à l'approche narrative que les positions sociales ne doivent pas être oubliées. L'approche narrative suppose une certaine égalité qui n'est pas toujours présente. Les positions sociales sont tissées dans le dialogue et le codéterminent.

La troisième approche se concentre sur le **partage d'expériences**. Cette approche se concentre sur l'action et la coopération en créant des événements et des actions communs tels que les prières pour la paix, la journée d'action pour le climat... Dans ce type de dialogue, également appelé "le dialogue social-convictionnel", les participants s'expriment en tant que membres de leur communauté convictionnel ainsi qu'en tant que citoyens d'une société (laïque). Ce type de dialogue est moins intellectuel et plus pratique et vise à promouvoir la cohésion sociale.



- **Forum Interreligioso "4 ottobre" di Parma** : un mélange de chrétiens, de musulmans et de juifs organise régulièrement des prières pour la paix ou des flash mobs dans la ville. Ils ont également créé un espace de silence où chacun peut méditer ou prier, et ils organisent régulièrement des événements pour promouvoir la compréhension mutuelle.
- **Le centre de dialogue international KAICIID** a créé une base de données de pratiques prometteuses pour la mise en œuvre du dialogue interconvictionnel et interculturel.

Dans la pratique, ces approches sont souvent combinées et entremêlées. Le programme Emouna, par exemple, est un programme de leadership destiné aux personnes qui souhaitent jeter des ponts entre leur propre perspective convictionnel, l'autre et la société. Les mots-clés sont l'étude, la réflexion critique, le dialogue interconvictionnel et l'engagement communautaire. Le programme se compose de visites d'études, de réunions, de conférences, d'exercices et de l'élaboration d'un projet social par chaque participant. Emouna a débuté en France et propose désormais des programmes en Belgique et aux Pays-Bas.

1.5. Défis

Au cours du projet, nous avons remarqué que les termes et les concepts de "conviction" et de "dialogue interconvictionnel" sont très confus et souvent intraduisibles.

En néerlandais, les termes "levensbeschouwing" et "interlevensbeschouwelijk" sont reconnus et utilisés dans les écoles ou les organismes publics. En Belgique, par exemple, tous les élèves des écoles néerlandophones doivent travailler pendant six heures sur leurs compétences interconvictionnelles.

En espagnol, les termes "conviccion" et "interconviccional" existent mais ne sont pas utilisés dans la pratique. Le "Guia de recursos para la convivencia intercultural e interreligiosa y prevencion de la intolerancia por motivos religiosos" ne mentionne que 3 organisations qui travaillent sur le terrain du dialogue interconvictionnel et une seule d'entre elles mentionne explicitement le mot "interconviccionales".


Et en italien, il n'y a même pas de mot pour décrire le dialogue interconvictionnel. Le mot "conviction" n'a pas beaucoup de sens dans la conversation sur le dialogue.

Pourtant, même si nous n'avons pas les mots pour décrire ce que nous faisons, le message de cette boîte à outils devrait être clair. Le dialogue interconvictionnel n'est pas une question de technique. Un dialogue parfait est assez rare et n'existe peut-être même pas. Le dialogue interconvictionnel doit être considéré comme un objectif à atteindre : mieux se connaître, éliminer les préjugés, améliorer la cohésion sociale et vivre ensemble de manière plus inclusive.

1.6. Pourquoi s'engager pour un dialogue interconvictionnel avec les jeunes ?

Le dialogue interconvictionnel aide les jeunes à devenir des citoyens actifs, suscite des émotions, des sentiments, de l'empathie et de la tolérance tout en mettant en garde contre les idéologies extrémistes qui peuvent conduire à des discours de haine, à la violence et à l'exclusion.

Les maisons de jeunes, les centres éducatifs, les associations, les organisations, les centres de loisirs et de formation... sont des lieux où se côtoient des personnes issues de différents contextes sociaux et culturels et de différentes religions et convictions. Ce sont des lieux privilégiés d'apprentissage et de pratique et d'exploration de (nouvelles) méthodes de dialogue interconvictionnel.



*J'ai appris à
écouter l'autre
personne et à
expliquer qui je
suis.*

Chapitre 2

Qu'est-ce que le théâtre de l'opprimé et le théâtre-forum ?

2.1. L'invention

Le Théâtre de l'Opprimé (TO) a été fondé par Augusto Boal, un metteur en scène de théâtre, dramaturge et activiste brésilien. Grâce à son travail avec le théâtre Arena de São Paulo, il est parvenu à inciter les personnes vivant dans les quartiers pauvres à se révolter et à lutter contre les inégalités, la pauvreté et l'oppression. Pendant la dictature brésilienne, il a été arrêté et torturé, après quoi il a commencé à voyager à travers le monde pour diffuser sa méthode. De retour au Brésil en 1986, il devient politicien pendant 4 ans, soutenant la lutte pour l'égalité des droits au sein du conseil municipal de Rio de Janeiro. Il fonde le "Théâtre de l'Opprimé", composé d'un cadre théorique et d'une série de techniques.

Pour en savoir plus sur Augusto Boal, [clique ici](#)

*Mes connaissances
sur les différentes
philosophies de la vie
se sont développées*

2.2 Principes directeurs

Le TO est une méthode qui utilise le théâtre comme outil pour comprendre et transformer le monde.

Le cadre pédagogique a été influencé par Paulo Freire et sa pédagogie des opprimés, basée sur des processus de "prise de conscience" (conscience + action).

Les principaux objectifs de TO sont :

1. Redonner aux personnes opprimées les moyens de faire du théâtre.
2. Aider les groupes opprimés à analyser et à transformer les réalités oppressives, internes et externes, par le biais du langage théâtral.

Le TO s'appuie sur les groupes opprimés pour trouver leurs propres solutions aux problèmes et leur fournit des outils qui les aident à "problématiser" la réalité et à remettre en question ce qui est considéré comme naturel. Il est considéré comme du théâtre politique, mais pas idéologique car aucune idéologie n'est propagée.



2.3. Méthode/techniques

Il est important de voir la méthode en lien avec les objectifs du TO mentionnés ci-dessus et les techniques associées. Par exemple, si tu utilises la technique appelée théâtre-forum, garde également à l'esprit la méthode qui la sous-tend et les objectifs qui lui sont liés, afin d'éviter de l'utiliser à tort et à travers, comme cela arrive parfois.

Les éléments clés de la méthode sont :

- Garde à l'esprit les objectifs du TO dans chaque situation où tu appliques la technique ; une technique en soi n'est pas un TO si elle est utilisée à d'autres fins.
- Fais confiance au groupe avec lequel tu travailles et ne pense pas qu'ils ont besoin d'être endoctrinés ou sauvés par toi.
- Utilise une approche maïeutique : pose des questions pour améliorer la prise de conscience plus que pour donner ton propre avis.
- Les techniques doivent être adaptées au contexte spécifique ou au groupe avec lequel tu travailles.
- Rappelle-toi que le TO ne prétend pas créer une catharsis (juste rendre les gens heureux dans l'espace théâtral), mais au contraire, activer les gens pour qu'ils puissent résoudre leurs propres problèmes.

2.4 structure et objectifs du théâtre-forum

TO comprend plusieurs techniques : Théâtre Image, Théâtre Invisible, Théâtre Journal, Théâtre Forum, Arc-en-ciel du désir, Théâtre législatif.

Cet arbre du Théâtre de l'Opprimé, dessiné par Boal, montre les différents aspects et techniques ; il peut être utilisé dans les ateliers pour raconter quelque chose sur chacun de ses éléments. Tu peux trouver la description de ces éléments [ici](#).

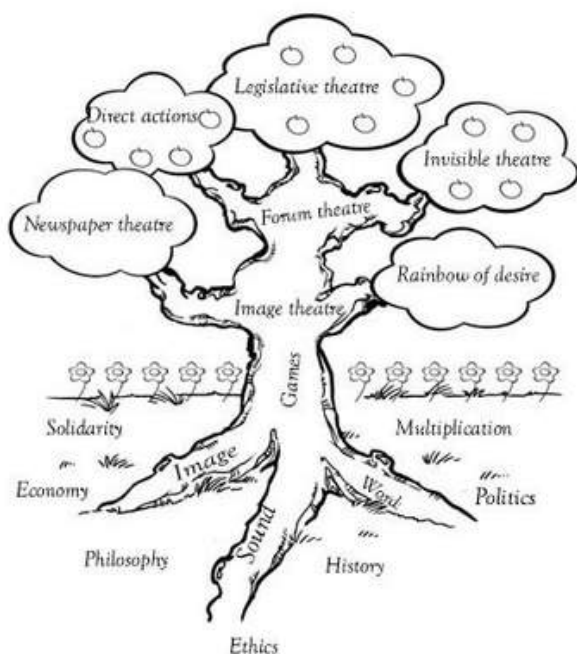
Dans cette boîte à outils, nous travaillons principalement avec le théâtre-forum parce qu'il nous a semblé que c'était la technique la plus utile pour notre objectif.

Dans cette boîte à outils, nous travaillons principalement avec le théâtre-forum parce qu'il nous a semblé que c'était la technique la plus utile pour notre objectif.

Le théâtre-forum consiste en une histoire présentée sous forme de scène et montrée au public, qui contient une situation d'oppression. L'histoire n'a pas de fin heureuse et le public est invité à monter sur scène, à remplacer le protagoniste ou les partisans et à montrer une solution alternative pour briser l'oppression.

Une personne, appelée Joker, dirige la pièce en aidant le public à analyser la pièce et à penser à des alternatives ; le Joker encourage le public à monter sur scène et à expérimenter sa propre idée ; le Joker agit également comme un "difficultator", en problématisant ce qui est facile et simpliste. Joker mène le débat pour développer la situation, mais laisse toujours le public suivre son propre point de vue et évite l'endoctrinement et la manipulation.

Tree of the Theatre of the Oppressed



[Pour une couverture approfondie de ce sujet, voir le dernier chapitre avec les références.](#)

Expériences sur le terrain

Pendant le projet TBNB, chaque organisation est allée travailler dans sa propre ville : Red Incola à Valladolid, Giolli à Parme et Axcent à Bruxelles. Les trois organisations ont chacune expérimenté avec différents ateliers et méthodes pour travailler sur le dialogue interconvictionnel en utilisant le Théâtre de l'Opprimé. Nous décrivons ci-dessous les trois expériences de terrain dans les trois villes.

— *Doelstellingen*

Fournir un safe space où les jeunes peuvent partager leurs expériences et nouer de nouvelles relations.

Encourage le dialogue entre les jeunes et initie le dialogue interreligieux et interconvictionnel.

Rendre les participants curieux des croyances religieuses et convictionnelles autres que les leurs.

Rendre visible l'oppression dont souffrent certaines personnes en raison de leurs croyances religieuses et convictionnelles.

Réfléchis aux stéréotypes liés à la religion et à la conviction, en particulier ceux qui peuvent être nuisibles ou oppressifs, et essaie de les dissiper.

Examiner et identifier les éléments qui bloquent le dialogue lorsqu'on discute de religion et de conviction et élaborer des stratégies pour les réduire ou les éliminer.



Participants

Red Incola gère un programme pour la jeunesse avec un groupe de 80 jeunes de cultures et de convictions différentes, avec lesquels ils font des activités ouvertes tous les vendredis après-midi. Pour beaucoup d'entre eux, la religion ou la conviction est un sujet important. C'est pourquoi Red Incola a décidé de présenter les ateliers à ce groupe.

Au total, 18 jeunes ont participé à ce projet. Ils étaient âgés de 14 à 21 ans, garçons et filles. Quatre-vingt-dix pour cent d'entre eux étaient issus de l'immigration, la plupart étant arrivés récemment. En termes de diversité convictionnelle, ils étaient issus du christianisme catholique, du christianisme évangélique, de l'islam, de la tradition familiale chrétienne sans être des chrétiens pratiquants et un jeune s'est déclaré agnostique.



Méthode de travail

Sur une période de cinq mois (janvier-mai 2023), le groupe s'est réuni tous les quinze jours. Il y a eu 16 heures au total, réparties en huit séances de deux heures. La dernière séance a duré plus longtemps afin de faire le lien entre tous les sujets abordés au cours des différentes sessions.



Structure des ateliers

1. **Accueil et début** : présentation, constitution de l'équipe, safe space, attentes et règles
2. **Alphabétisation théâtrale 1**: le corps
3. **Alphabétisation théâtrale 2**: rythme et voix
4. **Stade intermédiaire de la connaissance**: espace interconvictionnel et symbolisme des objets
5. **Alphabétisation théâtrale 3**: voix - narration (de cette session naissent les histoires que nous emporterons plus tard au théâtre-forum)
6. **Préparation au théâtre-forum**: identification des personnages et premières improvisations
7. **Théâtre-forum** : répéter et travailler sur les scènes et les personnages
8. **Théâtre-forum** : présentation, réflexion et clôture

Méthodologie utilisée

L'importance de l'espace : l'espace choisi pour l'activité est l'espace interconvictionnel de Red Incola. C'est un environnement chaleureux, avec des éléments de diversité religieuse et convictionnelle et avec de l'espace pour mener à bien l'activité. La dernière session a eu lieu à Bamba, un lieu particulier où l'église rappelle qu'il fut un temps où chrétiens, juifs et musulmans vivaient côte à côte et où l'ossuaire montre que la mort est la même pour tous.

Activités de dé-mécanisation, mesure de la température du groupe, promenades et activités d'évaluation: ces activités ont été présentes tout au long du projet.

Phase 1 : Créer un safe space

Dans la phase 1, nous nous concentrons sur des activités de familiarisation, de connaissance et de confiance pour analyser les craintes et les attentes des participants vis-à-vis du projet.

Les trois règles d'or du Théâtre de l'Opprimé ont été présentées et constamment mises en avant :

1. Il ne doit pas y avoir de jugement (ni sur toi, ni sur les autres).
2. Essaie de sortir de ta zone de confort quand tu le peux, mais s'il y a une activité que tu n'as vraiment pas envie de faire, ne la fais pas.
3. Confidentialité (ce qui se passe dans l'atelier reste dans l'atelier)

Phases 2 et 3 : processus d'alphabétisation par le théâtre et processus de Théâtre de l'Opprimé (TO).

Dans la phase 2, nous avons commencé notre processus d'alphabétisation dramatique et nous l'avons fait à travers le corps, d'où le Théâtre Image était très présent dans cette étape. Dans la phase 3, nous avons continué avec des activités sur le rythme et la voix telles que "La machine à rythmes".

Phase 4 : Pédagogie de la coexistence

Au cours des phases précédentes, nous avons progressivement introduit des concepts spécifiques sur les religions et les convictions. Dans la phase 4, nous avons travaillé sur la connaissance et la rencontre dans la diversité convictionnelle en utilisant la pédagogie de la coexistence.

- Grâce à l'espace interconvictionnel (images, dynamique avec rites, carte du monde), nous avons appris à connaître les différentes traditions religieuses et convictionnelles dans le monde, à reconnaître cette diversité dans notre ville et à générer un dialogue sur ce que nous savons et sur nos propres croyances religieuses et convictionnelles.
- Les objets comme moyen d'explorer la diversité religieuse et convictionnelle. Nous avons exploré quelles valeurs sont attribuées aux objets personnels, quelles valeurs communes existent dans les différentes religion et convictions, afin de nous rapprocher des rituels ou cérémonies que nous trouvons dans la vie quotidienne des personnes de différentes religions et convictions.

- Générer un dialogue lié à l'intériorité : la procédure de travail est basée sur l'expérience personnelle et intègre le corps, les pensées, les sentiments, les croyances. Nous travaillons sur l'expression des sentiments, sur ce en quoi chaque participant croit, sur les valeurs qui sont importantes pour chacun et sur leur signification, sur les raisons pour lesquelles il est important de respecter ce qui est différent, sur la façon dont la religion est vécue dans la communauté, etc.
- En explorant les différentes représentations de la diversité, nous travaillons avec le concept d'identité multiple. Il aborde la pluralité et l'interculturalité comme une pratique positive et utilise des dynamiques qui brisent les préjugés et cherchent ainsi à prévenir les discours de haine.
- Enfin, nous utilisons la "règle d'or" présente dans toutes les religions et convictions pour activer la tolérance, le concept de paix et de coexistence.



Phases 5, 6, 7 et 8 - Processus d'alphabétisation théâtrale et processus du Théâtre de l'Opprimé (TO) - partie 2

Dans la phase 5, nous avons repris le processus habituel du TO et nous avons ici ajouté la voix à tout ce que nous avons fait jusqu'à présent. C'est au cours de cette phase qu'ont émergé les premières histoires à travailler avec le théâtre-forum. Dans la phase 6, nous avons fait les premières improvisations et commencé à définir les personnages. Au cours de la phase 7, nous avons continué à préparer le théâtre-forum, en procédant à quelques ajustements et changements lorsque nous nous sommes rendu compte que de nombreux personnages des différentes histoires ne participeraient pas à la session finale ; cela nous a fait perdre du temps pour travailler sur les personnages, sur la volonté et la contre-volonté de chacun d'entre eux.

La religion et la conviction étaient également le thème choisi dans toutes les activités pour la dernière partie, ce qui encourageait la réflexion et le dialogue après la représentation. Pour réaliser les improvisations, par exemple, on a présenté des scènes de conflits que des personnes de différentes convictions ont dû résoudre. De cette façon, nous avons démystifié les stéréotypes concernant les convictions susmentionnées et les avons mis en relation avec les propres convictions des participants.

Les défis qui se sont présentés au cours de l'application et les stratégies d'intervention utilisées pour y faire face



Nom du projet

Grâce à notre expérience avec le groupe cible, nous savions que des termes tels que religion et théâtre pouvaient rebuter les jeunes. C'est pourquoi ces deux termes ont été retirés des affiches et le projet a été présenté comme TBNTB Jeux et activités qui favorisent le dialogue.

Naturellement, dès que nous avons pris contact avec les jeunes (session 1), nous leur avons expliqué ce que nous allions faire et ce que nous voulions largement atteindre. C'est à ce moment-là que des mots comme conviction, religion et théâtre ont fait leur apparition.



Durée du projet

Lors de la première session, il a été souligné qu'il était important d'assister à chaque session pour assurer la continuité. Au cours de la longue période pendant laquelle le projet s'est déroulé, certains participants ont dû quitter le processus pour des raisons de travail, d'études, de santé, etc. Au mois d'avril, nous avons fait une pause pour les vacances de Pâques et le projet a également chevauché le mois du Ramadan, ce qui a rendu difficile la participation des jeunes musulmans le vendredi. De plus, nous avons inclus dans le projet certaines personnes qui ne pouvaient pas participer aux premières sessions. Ainsi, même si nous aurions nous-mêmes souhaité que les choses se passent différemment, nous avons fait preuve de souplesse et nous avons su répondre aux besoins des participants.



Diversité du groupe

Nous avons essayé de nous assurer qu'au sein du groupe, il y aurait la plus grande richesse possible en matière de croyances religieuses et convictionnelles. Pour cela, nous avons contacté plusieurs groupes, dont la faculté de philosophie de l'université de Valladolid. Finalement, nous n'avons pas réussi à attirer des jeunes en dehors du groupe habituel de Red Incola, mais nous nous sommes rendu compte que nous avions déjà un groupe très riche et diversifié.



Safe space

Parler de nos valeurs et croyances religieuses et convictionnelles n'est pas facile, surtout lorsque nous sommes dans un groupe avec des personnes très différentes. Par conséquent, nous avons travaillé très soigneusement pour créer un safe space dans lequel tous les participants se sentaient en sécurité pour partager ce dont ils avaient besoin, sans aucune pression. Nous avons travaillé avec des activités directement liées aux émotions, aux histoires de vie des participants. Des activités qui leur ont appris à écouter, à explorer leur identité intérieure la plus profonde, ce qui est important pour eux, leurs valeurs, et à être capables de les exprimer de cette manière.

Tout au long de ce processus, la discussion post-activité a toujours été essentielle pour parvenir à une compréhension plus profonde et enregistrer les découvertes. Grâce à l'approche maïeutique de l'animateur et aux différentes perspectives/opinions du groupe, rien n'a jamais été imposé et les participants ont à chaque fois eu le pouvoir de tirer leurs propres conclusions.



Participants

Giolli n'avait pas son propre groupe de jeunes, nous avons donc collaboré avec le Forum interreligioso "4 ottobre" de Parme (Table interreligieuse). Les membres de cette table ont contacté leurs propres organisations religieuses et ont rassemblé un certain nombre de jeunes intéressés par le dialogue interconvictionnel

La composition du groupe a changé tout au long du projet, mais il y avait une présence plus ou moins constante de personnes d'origine chrétienne, catholique, musulmane et bahaïe, ainsi qu'un certain nombre de personnes non religieuses. Au total, 15 personnes ont participé aux ateliers, avec une moyenne de 12 personnes à la fois. Il y avait plus de femmes que d'hommes.



Structure des ateliers

- 1. Accueil et début** : présentation, constitution de l'équipe, safe space, attentes et règles
- 2. Alphabétisation théâtrale 1** : le corps
- 3. Dialogue et empathie**
- 4. Alphabétisation théâtrale 2** : voix - narration (de cette session naissent les histoires que nous emporterons plus tard au théâtre-forum)
- 5. Préparation au théâtre-forum**: identification des personnages et premières improvisations
- 6. Théâtre-forum**: répéter et travailler sur les scènes et les personnages
- 7. Théâtre-forum**: présentation, réflexion et clôture



Méthode de travail

À Parme, le projet a commencé par deux réunions au cours desquelles des experts ont parlé de la célèbre rencontre entre le sultan Malek Al-Kamil et saint François d'Assise. Nous avons ensuite commencé par une première session d'une heure, puis nous avons décidé de faire une autre session et là nous avons proposé d'en faire deux autres, ce qui a été accepté par le groupe. Si les gens ne connaissent pas l'organisation ou le sujet ou les deux, il vaut mieux commencer tranquillement, avec moins d'efforts, pour tester et ainsi les activités les motiveront à continuer plus longtemps.

Il y a donc eu finalement quatre séances de 2 à 2,5 heures durant les mois de mars-avril 2023. Il y avait 7 à 15 jours entre les sessions à chaque fois, en fonction de la disponibilité du groupe.

Il y avait l'idée de montrer quelque chose à un petit public, mais le temps était trop court pour préparer la pièce, alors nous avons conclu au sein du groupe en faisant 2 sessions internes de théâtre-forum. Plus tard, le 4 octobre 2023, nous avons joué devant environ 80 élèves de différents lycées de Parme.

Méthodologie utilisée

Nous avons principalement utilisé des techniques basées sur les TO, telles que :

- Jeux et exercices des 5 catégories de Boal
- Jeux de rôle
- Improvisation de situations conflictuelles
- techniques de répétition
- théâtre-forum

Nous avons également ajouté quelques exercices dans les premières étapes que nous avons trouvés très utiles pour préparer le groupe.

1) **"Comment vas-tu ?"**, est un exercice basé sur l'imagerie corporelle dans lequel une personne demande à tour de rôle à son vis-à-vis "Comment te sens-tu ?" ; après la réponse, la personne qui demande crée une image avec son propre corps qui "traduit" la réponse entendue.

2) **"L'écoute active"** provient des recherches de Thomas Gordon et consiste essentiellement à travailler en duo, la personne A racontant une histoire et la personne B écoutant activement, c'est-à-dire en évitant de l'interrompre, juger, évaluer et partager des opinions, mais surtout en reflétant les émotions de l'histoire.

1.

•Les défis qui se sont présentés au cours de l'application et les stratégies d'intervention utilisées pour y faire face



La première difficulté que nous avons rencontrée était liée à la **diversité du groupe**. Nous aurions aimé avoir plus de personnes non religieuses et aussi des juifs, mais le Forum interreligioso "4 ottobre" de Parme ne les a pas pu orienter vers le projet. Nous n'avons donc que trois religions et une ou deux personnes non religieuses. Ceux qui ont le plus participé sont les catholiques. Nous avons essayé d'obtenir d'autres personnes en contactant d'autres organisations, mais nous avons fini par abandonner.



Le temps limité pour explorer les sujets était un autre défi. Nous n'avions que quatre sessions de 2 à 2,5 heures. Le groupe était hétérogène et les gens se connaissaient déjà en grande partie (en sous-groupes ou en paires), nous avons donc juste assez de temps pour créer un safe space et improviser quelques scènes. Nous avons élaboré deux scènes et leur avons appliqué le théâtre-forum, mais en si peu de temps, il n'a pas été possible d'approfondir les solutions. La création de l'intrigue s'est également faite au détriment du temps, car nous n'avons pas pu travailler beaucoup autour des convictions dans la vie réelle.



Assurer la continuité pour les participants pendant le processus a été un peu difficile, mais nous devons bien sûr tenir compte de leur emploi du temps chargé en tant qu'étudiants universitaires ou employés. La négociation du temps étape par étape et la courte durée du processus nous ont aidés à maintenir la continuité.

Participants

Axcent n'a pas de groupe de jeunes directement associé à l'organisation. Cela a représenté un défi supplémentaire pour Axcent, car le groupe a dû être créé à partir de zéro.

Axcent a décidé de s'associer à des initiatives existantes, en joignant ses forces à celles des jeunes de KAJ De Mug et de D'Broej Centrum West.

KAJ De Mug est un Groupe d'Urgence Multiculturel. Leur lieu de réunion se trouve dans le centre de Bruxelles, à proximité d'un centre d'enregistrement des réfugiés, de sorte que de nombreux mineurs non accompagnés trouvent le chemin de l'organisation.

L'âge des participants était principalement compris entre 16 et 21 ans. Le groupe était mixte à plusieurs égards : des garçons et des filles étaient présents, des nouveaux arrivants de première et de deuxième génération et des convictions différentes : musulmane, catholique et non religieuse.

D'Broej Centrum West est un centre de jeunesse situé à Molenbeek. Centrum West s'engage pour le bien-être des jeunes du quartier. Il dispose de services sociaux et propose des activités de loisirs intéressantes et amusantes.

Les participants du D'Broej Centre West étaient tous des garçons âgés de 15 à 18 ans et avaient la même appartenance religieuse ; ils étaient tous musulmans. Ils avaient tous grandi à Molenbeek et étaient issus de l'immigration, mais aucun d'entre eux n'était lui-même un migrant.

Axcent a également contacté le centre de réfugiés de la Croix-Rouge d'Alseberg, situé à proximité, qui héberge des mineurs non accompagnés. Deux garçons afghans du centre de réfugiés ont participé au projet. Ils avaient 15 ans et étaient arrivés en Belgique il y a seulement quelques mois.



Méthode de travail

À Bruxelles, nous avons d'abord fait deux activités de deux heures chacune. La première avec KAJ De Mug lorsqu'ils étaient en week-end en février 2023 et la seconde avec Centrum West en mars 2023.

L'objectif des deux premières activités était principalement de présenter aux jeunes l'organisation Axcent, le projet To Believe Not To Believe et la méthodologie du Théâtre de l'Opprimé.

Ce n'est qu'après ces deux activités que nous avons décidé de la marche à suivre, car il nous semblait important d'utiliser une formule qui corresponde aux besoins et aux souhaits de notre groupe cible. Nous avons décidé, à la demande des jeunes, d'organiser un week-end de trois jours. Au cours de ces trois jours, nous avons consacré au total 16 heures à des activités liées au dialogue interconvictionnel et au Théâtre de l'Opprimé. Il y avait aussi de l

a place pour d'autres formes de terrain dialogique, comme manger ensemble, une soirée de jeux, se promener ensemble et écouter la musique préférée de chacun.

L'objectif principal du week-end était à l'origine de faciliter le dialogue interconvictionnel en appliquant le Théâtre de l'Opprimé.



·Structure des ateliers et méthodologie utilisée

La première étape du processus consistait à **rassembler un groupe** qui voulait participer au projet. Nous avons donc organisé les deux premières activités au KAJ The Mug et au Centre West, afin de présenter le projet aux jeunes et de les réchauffer.

Comme le groupe était mixte et provenait de différentes organisations, nous avons mis l'accent, au cours de **la deuxième phase**, sur **la formation d'un groupe**, l'apprentissage de la connaissance mutuelle et la création d'un espace chaleureux et sûr dans lequel les membres du groupe pouvaient compter les uns sur les autres. Nous avons beaucoup insisté sur la création de ce sentiment de groupe au cours du processus, car nous pensions que c'était crucial pour les étapes suivantes : être capable de parler de situations qui pourraient plus tard être utilisées pour le théâtre-forum.

Dans **la troisième étape** de notre processus, nous avons fait **la distinction entre controverse, polémique, débat et dialogue**. Pour arriver au dialogue interconvictionnel, nous avons jugé utile d'amener les participants à réfléchir à ce qu'est exactement le dialogue et en quoi il diffère des autres formes d'échange.

Mais au fur et à mesure que le week-end avançait, nous avons dû ajuster nos objectifs. Offrir aux jeunes un endroit calme et sûr pour parler de leurs expériences est devenu la priorité. Ce n'est qu'une fois cette priorité atteinte que nous avons pu appliquer le Théâtre de l'Opprimé pour tenter d'instaurer un dialogue interconvictionnel.

Étant donné que le Théâtre de l'Opprimé traite également des émotions (et de leur représentation), nous avons également consacré du temps, dans **la quatrième phase** du projet, à **réfléchir sur les différentes émotions**. Au cours des activités d'introduction, nous avons remarqué que seules les émotions de base (peur, joie, colère et tristesse) étaient souvent abordées, c'est pourquoi nous avons essayé dans cet exercice d'aller au-delà de ces émotions de base. En parlant moins superficiellement des émotions, les situations peuvent également être jouées avec plus de complexité et de profondeur.

Après avoir découvert la variété des émotions, il était temps, lors de **la cinquième phase**, d'**explorer les situations** qui pouvaient potentiellement être reconstituées et mis en scène. Cette phase s'est finalement avérée être la plus difficile, et nous en dirons plus dans la section suivante sur les défis.

Dans **la sixième phase**, l'objectif était maintenant de **reconstituer effectivement ces situations**. Comme il était difficile d'explorer les situations et qu'il n'y avait qu'un nombre limité de participants au week-end, la partie qui aurait dû être l'apothéose du week-end s'est finalement avérée n'être qu'une partie limitée de notre projet.

Au cours de **la septième phase**, nous avons pris le temps de procéder à **une évaluation avec les participants**. Nous avons utilisé une exposition locale et demandé aux participants de choisir une œuvre d'art qui correspondait à leur expérience du week-end passé. Cette évaluation a été pour nous une partie cruciale du processus, car elle nous a permis de savoir quels aspects du projet étaient les plus mémorisés et les plus ou les moins appréciés par les participants.

Lors de **la huitième et dernière phase**, nous avons organisé **une évaluation avec les animateurs** entre eux. Nous avons ainsi appris quels exercices avaient fonctionné et lesquels n'avaient pas fonctionné. Nous avons également réfléchi à notre rôle en tant qu'animateurs, aux questions que nous aborderions différemment à l'avenir et à la manière dont le Théâtre de l'Opprimé peut apporter une valeur ajoutée, mais n'est pas le seul moyen de créer un dialogue interconvictionnel.

•Les défis qui se sont présentés au cours de l'application et les stratégies d'intervention utilisées pour y faire face



Former un groupe

La plus grande difficulté pour Axcent a été de créer un groupe solide pour participer au projet. Nous avons donc décidé de nous joindre à des initiatives existantes comme KAJ De Mug et Centrum West, ce qui a été un succès. Lors de la première activité avec KAJ De Mug, 25 participants au total ont pris part au projet. Lors de la deuxième activité avec Centrum West, il y avait environ 15 participants. Mais lorsque nous avons organisé notre propre week-end, nous avons constaté qu'il restait difficile pour les jeunes de trouver le chemin du projet. Seulement trois participants ont participé à ce week-end. Nous avons ainsi appris qu'il est plus efficace d'aller vers les jeunes dans leur environnement familier que d'attendre des participants qu'ils viennent à nous.



Trouver la bonne description

Nous avons eu du mal à décrire le projet avec les mots justes pour le rendre accessible et attrayant pour les jeunes. Les termes théâtre et dialogue interconvictionnel ont tous deux certaines connotations. Non seulement dans ce projet, mais aussi dans le travail quotidien d'Axcent, nous sommes toujours à la recherche d'un mot ou d'une façon de rendre le dialogue interconvictionnel attrayant pour les jeunes. Il nous a donc fallu du temps pour trouver le bon langage et, comme Red Incola, nous n'avons pas utilisé ces termes dans notre promotion. Pendant les activités d'introduction, nous n'avons pas évité ces mots, mais nous avons pu leur donner plus d'explications et de contexte.



Faire face aux expériences traumatisantes

Un autre défi que nous avons rencontré au cours des activités était la gravité et la sévérité des situations d'oppression auxquelles les participants étaient déjà confrontés, malgré leur jeune âge. En particulier chez les participants du centre d'accueil pour demandeurs d'asile, ces expériences sont encore très récentes. Ces expériences ne se limitent pas à des sentiments d'oppression, mais vont au-delà et peuvent même être décrites comme des événements traumatisants. Cela nous a fait sentir qu'en tant qu'animateurs, avec une formation en travail social, philosophie, théâtre, humanisme et religions du monde, nous ne pouvions pas toujours fournir un soutien suffisant pour travailler avec ces histoires et les transformer en une scène de Forum. Par conséquent, nous avons modifié nos priorités et nos objectifs au fur et à mesure que le week-end avançait. Le point vers lequel nous voulions travailler à l'origine, jouer une scène, n'était plus notre objectif principal. L'objectif principal était désormais d'offrir un moment de repos et de réflexion aux participants, avec un espace de dialogue. Nous nous sommes concentrés sur la création d'un espace sûr et chaleureux.



Langue

Enfin, nous avons remarqué que la langue était parfois un défi pendant le week-end. Pour explorer puis rejouer des situations, il est crucial de bien se comprendre. La langue a également joué un rôle important dans certains exercices. Pour relever ce défi, nous avons utilisé différentes stratégies. En tant qu'animateurs, nous avons utilisé différentes langues, notamment le français, l'anglais et le néerlandais, ce qui s'est avéré très utile. En plus d'utiliser différentes langues, nous avons toujours pris suffisamment de temps pour que les participants puissent traduire entre eux. Si un participant ne comprenait pas bien quelque chose, une personne de la même langue maternelle pouvait lui fournir une traduction. En outre, nous avons utilisé des outils comme Google Translate pendant certains exercices. Nous avons également utilisé le langage corporel, les mouvements et les images (Théâtre Image) comme des outils utiles pour surmonter les barrières linguistiques. Exprimer une valeur en faisant une image avec ton corps contribue à comprendre cette valeur au-delà des mots et des traductions. Enfin, nous avons essayé de changer notre point de vue sur les différentes langues. Au lieu de considérer les différentes langues comme des obstacles, nous avons commencé à les voir comme des atouts. Pendant l'exercice controversé-polémique-débat-dialogue, par exemple, le fait de trouver une traduction appropriée dans la langue maternelle des participants leur a permis de réfléchir plus profondément au sens des mots, aux nuances de chaque mot et à ce qui les distinguait les uns des autres.

J'ai changé, je réfléchis maintenant à la manière d'exprimer mes convictions sans blesser les autres et aussi à mieux argumenter mon point de vue et rester calme...

Comment intégrer le théâtre-forum dans le dialogue interreligieux et interconvictionnel ?

4.1 Une question prometteuse mais délicate

Le Théâtre de l'Opprimé (TO) et le théâtre-forum (TF) sont généralement des outils pour contrer l'oppression, tandis que le dialogue interreligieux et interconvictionnel (DIR/DIC) sont des moyens de favoriser les relations entre différentes personnes ayant des religions et des convictions différentes.

À première vue, ils semblent en effet se ressembler. L'objectif des deux est d'améliorer une relation humaine : l'une travaille sur les situations négatives pour les transformer, l'autre sur l'incompréhension, le rejet et le dogmatisme pour favoriser la compréhension et le respect mutuels.

Pourtant, il existe aussi des différences essentielles:

- Le DIR/DIC met l'accent sur la reconnaissance mutuelle entre les personnes. Il s'attaque aux stéréotypes et cherche à promouvoir l'ouverture et l'échange.
- Le TO vise à changer les personnes impliquées, mais aussi les structures de pouvoir et les mécanismes d'oppression. TO analyse les mécanismes d'oppression et fait la distinction entre l'oppression (une relation de pouvoir dans laquelle une partie est exploitée par les autres, réduite au silence, restreinte dans ses possibilités) et la mauvaise communication (qui se produit principalement entre les individus).



4.2 Qu'est-ce que TO+TF ajoute au DIR/DIC ?

Malgré les différences susmentionnées, TO (en tant que méthode générale) et TF (en tant que technique spécifique) peuvent certainement aussi apporter quelque chose d'utile pour notre sujet.

- TO+TF peut aider à faire prendre conscience de l'inégalité de pouvoir dans les groupes. La symétrie est une condition nécessaire au dialogue interconvictionnel, mais en réalité, cette symétrie fait souvent défaut en raison des inégalités dans la société. Les TO+TF peuvent contribuer à la prise de conscience et fournir des outils pour explorer les inégalités de pouvoir au sein d'un groupe. Ils peuvent être une condition nécessaire avant d'entamer "un vrai dialogue".

(voir la note critique par la théorie de la justice sociale au chapitre 1).

- Le dialogue interconvictionnel s'enlise souvent dans des discussions sur les religions et les convictions. TO+TF l'inscrit dans la vie réelle en se concentrant sur l'action et l'incarnation des thèmes. Parler de respect ou penser à l'écoute est une chose, le mettre en pratique en est une autre. Cet accent mis sur l'engagement émotionnel et le langage corporel implique un développement de l'intelligence émotionnelle et comble le fossé entre "trouver la meilleure solution" et "être capable de l'appliquer dans la réalité".
- TO+TF peut également contribuer à démocratiser le dialogue car les participants peuvent utiliser à la fois le langage corporel et le langage verbal. Les personnes qui n'ont pas l'habitude de parler en public ou qui ne maîtrisent pas le langage verbal peuvent tout de même participer facilement.
- Le TF peut aider à mettre en scène des situations réelles. Il permet de les analyser et de les transformer, d'étudier des stratégies, d'améliorer les attitudes et la communication, etc. Il ne s'agit pas d'un simple jeu de rôle, mais d'un examen des problèmes entre les personnes. En mettant en scène une situation concrète et vécue, les participants peuvent prendre de la distance par rapport à cette réalité et augmenter ainsi leur capacité à mieux la comprendre et à trouver des alternatives. L'objectif n'est pas de mieux jouer un rôle, mais de découvrir l'oppression et son mécanisme.

4.3 Phases d'un atelier

Un atelier liant le théâtre-forum et le dialogue interconvictionnel se déroule en plusieurs étapes. On distingue grossièrement 11 phases.

Certaines phases sont nécessaires, d'autres facultatives et dépendent de la dynamique de groupe présente, du timing.... Certaines phases peuvent également être couvertes plus largement que d'autres. L'objectif est d'assurer une progression graduelle, qui motive et maintient le groupe en sécurité, tout en le stimulant.

1. Introduction
2. Formation du groupe et renforcement de la confiance
3. L'alphabétisation théâtrale ou la dé-mécanisation
4. Améliorer l'écoute et déconstruire les stéréotypes
5. Activités principales sur le dialogue
6. Activités principales sur les convictions
7. Activités principales pour explorer des sujets, rassembler des histoires et les mettre en scène
8. Séance de théâtre-forum (interne ou externe)
9. Analyse du pouvoir, de la structure et de la culture
10. Débriefing
11. Clôture



*J'ai plus d'outils
pour résoudre les
conflits, même les
plus petits.*

4.3.1 Introduction

Dans l'introduction, le déroulement, les accords et l'objectif du projet sont traités, afin que chacun sache pourquoi il est là et ce qui l'attend. Selon le groupe, le temps et les circonstances, cette étape peut prendre quelques minutes ou une heure. Certains groupes ou individus ont besoin d'en savoir beaucoup avant d'entamer la phase pratique. D'autres groupes ou individus sont plus ouverts à l'essai. Le Joker doit donc être très attentif et estimer la durée de cette introduction.

Le Joker choisit le degré d'explicitation avec lequel tout est raconté. Certains aiment conclure des accords clairs avec le groupe sur les règles de base. D'autres préfèrent inclure les règles de manière implicite dans les activités ou y réfléchir après une activité ou un événement dans le groupe. C'est au Joker de décider ce qui lui convient le mieux, à lui, au groupe ou au contexte.

À ce stade, Joker peut également explorer les attentes du groupe afin d'adapter l'activité en conséquence.

4.3.2 Formation du groupe et renforcement de la confiance

Avant d'aborder les sujets brûlants du dialogue et des convictions, il est bon de créer une atmosphère appropriée ; il en va de même au TO lorsqu'on aborde le sujet de l'oppression.

Certains livres appellent cette étape l'échauffement, d'autres la création d'un "safe and brave space" où il y a un équilibre entre la liberté, la sécurité et le défi. Quoi qu'il en soit, cette phase est importante et utile pour créer un sentiment de groupe, pour faciliter l'ouverture entre les participants, pour convaincre les participants qu'ils se trouvent dans un espace sûr, pour établir la confiance avec l'animateur, etc.

Même si tu travailles avec un groupe existant, cette phase est importante pour établir la confiance entre le groupe et le Joker. Cependant, si le groupe est complètement nouveau, la formation du groupe se fera à la fois au sein du groupe et avec le Joker. La formation du groupe est donc toujours un aspect essentiel du projet.



4.3.3 L'alphabétisation théâtrale ou la dé-mécanisation

Au cours de cette étape, les participants sont préparés à la langue spécifique du théâtre. De nombreux exercices peuvent être utilisés à ce stade, devenant progressivement plus difficiles, adaptés à l'expérience et au rythme du groupe.

Dé-mécaniser signifie briser les schémas habituels et découvrir que nous sommes plus riches que les habitudes. Physiquement, cela signifie utiliser le corps de façon inhabituelle et découvrir plus de possibilités. Sur le plan émotionnel, cela signifie pratiquer différentes émotions par l'improvisation et être capable de les contrôler. Verbalement, cela signifie déconstruire la façon de communiquer et découvrir d'autres façons de communiquer, grâce à des exercices spécifiques, des improvisations...

Selon Boal, c'est aussi une préparation pour changer la réalité, pour intervenir dans un jeu de Forum, pour extrapoler ce que l'on a appris dans un atelier à la vie réelle. Cette phase ne sert donc pas seulement à échauffer le corps, elle est bien plus que cela.

4.3.4 Améliorer l'écoute et déconstruire les stéréotypes

La base du dialogue est l'écoute ; si les gens sont incapables d'écouter profondément les autres, comment le dialogue peut-il être un vrai dialogue ? D'après notre expérience, un certain nombre d'exercices basés sur "l'écoute active" peuvent être très utiles et nous encourager à découvrir à quel point nous écoutons peu en temps normal.

Les stéréotypes sont un autre obstacle au dialogue ; si tu vois l'autre personne filtrée par un stéréotype, tu n'écoutes souvent pas parce que tu penses déjà savoir ce que l'autre personne veut dire. Ici, il peut être utile d'effectuer des exercices qui sensibilisent les participants aux stéréotypes ou qui les aident à explorer les stéréotypes dans un groupe mixte, même s'ils sont délicats et potentiellement blessants.

4.3.5 Activités principales sur le dialogue

Il existe différentes formes d'échange verbal (voir aussi le chapitre 1). Cette phase permet aux participants d'explorer et d'expérimenter les différentes formes d'échange dans la pratique. Elle permet aux participants d'expérimenter directement les différences entre la polémique, la controverse, le débat et le dialogue, d'explorer l'effet de chaque forme d'interaction dans la pratique et aussi de ressentir ce que signifie être capable d'avoir un véritable dialogue avec l'autre.

4.3.6 Activités principales sur les convictions

Assure-toi d'avoir créé suffisamment de conditions de sécurité avant de défier le groupe de cette façon. Exprimer ses convictions peut être un sujet tabou et les gens peuvent se sentir vulnérables ou facilement attaqués. Veille donc à ne pas pousser les gens à s'exprimer.

Nous pouvons également ajouter que même dans un groupe qui semble à première vue homogène dans ses convictions, il y a toujours des différences dans la façon dont ils interprètent ou appliquent cela dans leur propre vie. Ne pars donc pas du principe que tu connais déjà la réponse.

4.3.7 Activités de base pour explorer des sujets, rassembler des histoires et les mettre en scène

Cette activité clé se concentre sur trois étapes :

1. recueillir des témoignages sur le manque de dialogue
2. l'improvisation de "l'embryon de théâtre"
3. peaufiner la scène pour qu'elle soit adaptée à une séance de théâtre-forum

Recueillir des histoires

Pour recueillir les histoires, tu peux simplement discuter au sein du groupe, mais il est parfois préférable de commencer par deux, car cela crée un espace plus intime où les gens se sentent plus à l'aise pour partager des histoires désagréables. Tu peux aussi utiliser la technique de la sculpture, comme le décrivent les exercices du chapitre 5.

Chapitre 5

Les apports pour raconter des histoires et créer des images peuvent être divers.

Raconte une histoire:

- dans laquelle tu as rencontré des difficultés de dialogue
- dans laquelle quelqu'un a essayé de t'imposer une valeur ou une conviction
- dans laquelle tu as eu des problèmes pour créer une situation d'écoute
- dans laquelle les valeurs qui t'entourent sont opposées aux tiennes

Improviser

La deuxième étape consiste à choisir une ou plusieurs histoires et à commencer à improviser.

Tu peux simplement inviter les participants à endosser un rôle et à commencer à jouer après quelques invites du narrateur. Il n'est pas important de suivre exactement ce qui est arrivé à la personne dans l'histoire, mais plus important de décrire une situation typique avec des mécanismes spécifiques qui peuvent se produire chez un plus grand nombre de personnes. Dans le TO, nous parlons de "nous" et non de "moi".

Il est important de souligner ici que les improvisations sont exemptes de jugement et d'évaluation. Ce n'est qu'après l'improvisation que tu peux discuter de ce qui est essentiel ou stimulant et doit rester, ou de ce qui prête à confusion ou n'est pas important et qu'il vaut mieux laisser de côté.

À la fin de cette phase, tu as une ou plusieurs scènes représentant une situation de non-dialogue. Chaque scène présente les caractéristiques de base suivantes :

- Pas de fin heureuse, l'histoire doit poser le problème, pas la solution.
- Au minimum, un Protagoniste qui veut ouvrir un dialogue et un Antagoniste qui ne le veut pas, c'est-à-dire un conflit (explicite ou non) entre ces deux personnages.
- Le Protagoniste doit clairement montrer son désir de mener à bien le dialogue, mais il est incapable de contrôler le comportement de l'Antagoniste.
- Les caricatures doivent être évitées. Les personnages de la pièce doivent être aussi réels que possible, car nous travaillons aussi à changer la réalité.

'Nettoyer' le jeu

Les premières improvisations, avec des non-acteurs, ne sont généralement pas si riches et précises ; elles peuvent être confuses, ou contenir des éléments qui ne sont pas cruciaux pour le problème, ou des caricatures au lieu de personnages honnêtes, etc. Pour ces raisons, il est important de ne pas s'arrêter à la première improvisation, mais d'approfondir le jeu en alternant improvisation et discussion, y compris en sous-groupes.

Techniques de répétition

Les scènes créées peuvent être explorées à l'aide d'outils spécifiques appelés "techniques de répétition". Ce sont des techniques inventées ou adaptées par Augusto Boal pour améliorer les scènes créées. Il en existe des dizaines, utiles à des fins différentes. Nous t'expliquons ici quelques-unes des plus simples et des plus puissantes :



Stop! Think!: la scène commence et le Joker dit aux acteurs <Stop !>, la scène s'arrête et le Joker dit <Think !> et tous les acteurs commencent un monologue dans lequel ils articulent tout ce qui est dans l'esprit de leur personnage à ce moment-là. Le Joker peut également donner cet ordre à un acteur en particulier. Après 1 à 2 minutes, le Joker dit <Go !> et la scène reprend au moment où elle a été interrompue. La séquence est répétée plusieurs fois. Elle permet aux acteurs d'entrer plus profondément dans leur personnage et de révéler leurs pensées intérieures.



Répétition analytique du style: la scène commence et le public peut s'arrêter et suggérer un style, tel que comédie, tragédie, feuilleton, comédie musicale, histoire d'espionnage, science-fiction, opéra, western.... Les acteurs doivent immédiatement changer de style de jeu, en conservant les points principaux de l'intrigue, mais en ajoutant tout élément qu'ils peuvent imaginer et qui provient de l'improvisation. En général, cet outil procure beaucoup de plaisir, mais il permet aussi de découvrir des nuances dans la pièce et d'enrichir l'histoire.



Entretien avec un personnage: chaque personnage se présente à tour de rôle devant un petit groupe de 3 à 6 personnes qui le bombardent de toutes sortes de questions, de sa biographie à ses préférences, de sa famille à son travail, de ses espoirs à ses craintes. La personne reste dans son rôle et répond à toutes les questions en tant que personnage. Cet exercice permet de construire un personnage plus profond et d'éviter les dimensions noires et blanches ou les stéréotypes.



Répétition analytique des émotions/motivations: la scène est jouée plusieurs fois car nous devons explorer différentes émotions/motivations chez chaque personnage. Par exemple, nous jouons la scène avec l'amour ; chaque personnage doit exprimer l'amour même si la situation est conflictuelle. Puis avec la peur. Variante possible : chaque personnage explore une émotion différente dans la même scène, ou bien l'exploration porte sur la volonté, donc chaque personnage détermine sa volonté et joue ensuite la scène avec cette forte motivation. Cette technique est également très utile pour ajouter des nuances aux personnages.

Focus sur le dialogue interreligieux et interconvictionnel

Dans ce projet, l'accent est mis sur l'application du théâtre-forum pour parvenir à un dialogue interreligieux et interconvictionnel. Par conséquent, une attention particulière doit être accordée aux valeurs et aux convictions qui peuvent être clairement montrées au public, par le biais d'une verbalisation explicite, d'un narrateur, d'une chanson....

Le Joker peut aider le groupe à explorer et à prendre conscience des valeurs et des croyances qui se cachent derrière ce comportement. Pendant le processus de nettoyage dans la phase embryonnaire, des activités supplémentaires peuvent être ajoutées pour enrichir les différents personnages et explorer leurs convictions. Les participants peuvent faire

un brainstorming sur les valeurs et les répéter dans différentes improvisations. La répétition analytique des émotions/motivations est également une technique utile à cette fin. En outre, on peut introduire dans la pièce des objets et des mots qui font référence aux religions et aux convictions qui interviennent dans l'histoire.



***Le chemin a
apporté la
réflexion, le
dialogue et la
curiosité sur les
religions***

4.3.8 Séance de théâtre-forum (interne ou externe)

Le théâtre-forum est une technique simple où un groupe montre une histoire (dans ce cas sur le non-dialogue). Le public voit la situation et le problème pour la première fois, en discute pendant un moment et la représentation recommence. Cette deuxième fois, le public est invité chaque fois qu'il veut dire stop à apporter une idée pour améliorer la situation, en remplaçant le personnage principal ou d'éventuels alliés.

Tu peux choisir de garder cette phase en interne au sein du groupe du projet ou de la présenter à un public externe. Si tu travailles en interne, chaque sous-groupe montrera l'histoire aux autres groupes en tant que public. L'objectif peut être différent. Une session interne peut apporter plus de profondeur et d'échanges entre les participants au projet. Une session externe peut sensibiliser les gens au dialogue interconvictionnel.

Les étapes du théâtre-forum sont généralement les suivantes :

1. Le Joker (animateur) présente la session.
2. Le Joker active le public pour lui faire prendre conscience qu'il peut être un protagoniste actif. Des questions et des jeux simples sont généralement utilisés à cette fin.
3. La pièce est jouée par les acteurs.
4. Le Joker mène un débat en demandant quel est le problème et si quelqu'un a une idée sur ce qu'il faut faire dans cette situation.
5. La pièce recommence. Si quelqu'un a une idée, le Joker invite le spectateur à apporter sa solution sur scène, en remplaçant le Protagoniste ou ses éventuels alliés. Tous ceux qui le souhaitent entrent en scène à tour de rôle. Le Joker ne juge pas l'intervention, mais pose des questions pour problématiser ce qui semble trop facile, ou sur les conséquences d'une stratégie, mais soutient aussi le public pour trouver d'autres solutions et les essayer sur scène.
6. Le Joker résume ce qui a été fait, sans juger, mais en invitant à réfléchir davantage et à exporter la passion et les idées dans la vie réelle.



Pour bien diriger une session de Forum et de manière significative, le Joker doit faire attention à plusieurs aspects, tels que l'équilibre du pouvoir et sa propre position.



[Plus de réflexions sur l'attitude du Joker au point 4.4](#)

Le public

Lorsque l'on propose le jeu du Forum à un public, il faut faire attention à sa composition. Boal a affirmé que le TO est un outil concret permettant aux personnes opprimées d'explorer une situation d'oppression et de trouver des solutions. Mais que se passe-t-il lorsque le public est composé de personnes qui ne partagent pas la même oppression ? Le risque est la tendance à donner des suggestions aux personnes opprimées. Donner des conseils aux personnes opprimées n'est pas un objectif du TO, bien au contraire. Sois donc vigilant aux personnes que tu invites à la pièce et surveille bien le processus.

4.3.9 Analyse du pouvoir, de la structure et de la culture

Nous pensons que le dialogue est constitutif du Théâtre de l'Opprimé ou de la pensée de Freire. Ce dialogue ne consiste pas seulement à parler et à écouter, mais aussi à respecter. Et cela implique la question du pouvoir. Le dialogue ne peut avoir lieu que lorsque le pouvoir est égal, sinon nous devons reconnaître la situation comme un déséquilibre de pouvoir et d'abord essayer de le changer. En effet, comment peux-tu te sentir en sécurité et ouvert dans une relation de pouvoir dans laquelle tu occupes la position subordonnée, le rôle le plus faible ?

Un élève peut-il se sentir libre de dialoguer s'il craint la note que le professeur pourrait lui attribuer ?

Dans une démocratie autoritaire ou une dictature, un citoyen peut-il se sentir libre de dialoguer avec un policier ou un représentant de l'autorité ?

Un employé peut-il se sentir libre de parler à son patron s'il craint de mettre son emploi en danger ?

Travailler sur le dialogue implique de reconnaître où se trouvent les différences de pouvoir et donc les privilèges et les déséquilibres. Il ne suffit pas de montrer une pièce de théâtre sur le non-dialogue et d'en discuter. Il s'agit aussi d'analyser le système d'oppression dans lequel chacun joue un rôle. Ce n'est qu'à cette condition que la justice sociale peut également être recherchée.

Dans cette phase, tu peux travailler sur la conscience critique des deux côtés :

- les oppresseurs doivent prendre conscience de leurs privilèges et de leur pouvoir.
- les opprimés doivent trouver un moyen de démanteler le système d'oppression sans créer une nouvelle oppression, c'est-à-dire sans remplacer les oppresseurs. Leur tâche consiste à réaliser qu'ils sont opprimés et à trouver un moyen de s'en sortir.

4.3.10 Débriefing

Le débriefing est un moment essentiel pour atteindre des perspectives et des points de vue différents, acquérir une connaissance plus approfondie et saisir ce qui a été découvert. Le débriefing peut consister à discuter des questions à un niveau personnel et intellectuel.

Dans cette phase, il est également important de dépasser les émotions fortes et d'en tirer des leçons au lieu de se laisser submerger par elles. Ci-dessous, nous proposons un exercice possible pour gérer les émotions activées par les sessions précédentes (en particulier la session de théâtre-forum).

Exercice pour passer de la réaction émotionnelle à la réflexion

Invite les participants à s'allonger dans une position confortable, à fermer les yeux et à se concentrer sur leur respiration. Invite-les à scruter leur propre corps et à en ressentir les sensations, les tensions ou la détente, en suivant ta voix. Guide les participants en nommant chaque partie du corps et invite-les à être attentifs à ce qu'ils ressentent. Enfin, demande-leur de prendre trois grandes respirations, puis d'ouvrir les yeux, de bouger lentement et de se remettre debout.




4.3.11 Clôture

La clôture est un moment rituel qui permet de renforcer les changements, d'évaluer le parcours et les résultats, de partager les dernières émotions de la fin, de ritualiser le départ. Parfois, elle peut aussi servir de moment pour préparer l'avenir, ce que Boal appelait "l'extrapolation".

Exercices pour extrapoler les résultats de l'atelier à la vie de tous les jours.

- Visualise le futur : ferme les yeux ; imagine une situation sans dialogue à laquelle tu risques d'être confronté prochainement, soit en tant que protagoniste, soit en tant que témoin. Concentre-toi sur les détails tels que les sons, les paroles, les images, les couleurs.... Vois-toi de l'extérieur, comme un observateur de toi-même. Représente-toi dans l'image ce que tu devrais faire ou dire pour contrôler la situation. Respire et ouvre les yeux.
- Expérimente le futur : en duo, réfléchis à une situation de non-dialogue à laquelle tu risques d'être confronté prochainement en tant que protagoniste ou en tant que témoin. Raconte la situation à ton partenaire et demande-lui d'improviser en jouant le rôle opposé. Répète une fois la scène telle que tu crains qu'elle ne se produise. Puis refais-la, mais essaie maintenant de mieux contrôler la situation. Demande à ton partenaire de te donner son avis.



*Je vois quels sont
les problèmes qui
bloquent le
dialogue*

Exercices pour terminer une session

Voici quelques exemples d'exercices pour conclure l'atelier, axés sur quatre dimensions : le partage des émotions, l'évaluation, l'apprentissage, le rituel pour conclure.

Partage tes émotions:

Cercle de regards: place-toi main dans la main en cercle et regarde les autres dans les yeux, un par un.

Image d'émotion: le Joker demande au groupe de créer une image avec son propre corps lorsqu'il applaudit, en lien avec les émotions vécues dans l'atelier.

Évaluer :

L'objet: en cercle, les participants se passent un objet. Ceux qui ont l'objet en main peuvent partager brièvement leurs propres pensées et sentiments sur l'expérience de l'atelier. La règle est de ne parler que lorsque tu as l'objet dans les mains et d'écouter sans interrompre les autres ni commenter ce qu'ils disent.

Baromètre: le Joker désigne une ligne imaginaire au sol puis pose aux participants quelques questions sur leur perception de l'atelier : "comment avez-vous évalué l'atelier : le coaching, l'organisation, le contenu, la méthodologie ?". Les participants se placent sur la ligne et se positionnent sur la fourchette allant de 100% de satisfaction à 0%. De brefs commentaires peuvent être faits pour obtenir plus de détails.

Apprendre :

En duo, les participants partagent ce qu'ils ont appris au cours de l'atelier. Ensuite, chaque duo fait un bref rapport à l'ensemble du groupe ou affiche un poster avec ses expériences d'apprentissage.

Remettez à chaque participant **un post-it** sur lequel il doit écrire un concept clarifié par l'atelier, ou une connaissance acquise grâce à l'atelier. Les post-its sont rassemblés sur le mur, rangés et regroupés comme le souhaitent les participants, exposés et commentés comme une œuvre collective

Rituel de conclusion :

Les 3 respirations d'Ury: les participants se placent en cercle, les yeux fermés. Le Joker les invite à respirer profondément puis suggère qu'une première respiration profonde est dédiée aux générations passées ; une deuxième respiration doit être expirée comme un cadeau à la communauté créée pendant l'atelier et une troisième respiration est dédiée à soi-même.

Courir vers le milieu: les participants se tiennent main dans la main en cercle. Puis ils se regardent dans les yeux et courent trois fois en criant jusqu'au milieu et en revenant.

4.4 Attitude du Joker

Voici quelques attitudes de base qu'il nous semble important de garder à l'esprit en tant que Joker lors de la préparation et de la conduite d'un projet.



La conscience

Le Joker doit être conscient des défis du dialogue interconvictionnel et de ce que cela peut signifier dans une société structurée par l'inégalité et l'oppression. Le Joker doit travailler activement à construire l'idée que les défis du dialogue interconvictionnel ne sont pas seulement personnels mais aussi liés à des problèmes structurels. L'accent est régulièrement mis sur la promotion de la compréhension mutuelle, alors que la base est souvent l'inégalité. Les structures sociales et les privilèges et stéréotypes associés qui perpétuent l'inégalité doivent également être remis en question ici.



Maïeutique

Le Joker ne doit pas juger les solutions proposées par le groupe, mais l'encourager constamment à remettre en question ses solutions. Juger est une relation descendante qui n'est pas compatible avec le processus de libération que nous recherchons. Poser des problèmes et des questions est l'outil le plus important pour sensibiliser le groupe et l'individu. C'est un équilibre délicat et difficile, car d'une part, tu veux que le groupe devienne de plus en plus autonome, et d'autre part, tu veux problématiser certaines affirmations faites par des individus et des groupes, par exemple celles liées aux stéréotypes, au pouvoir et aux privilèges. Le meilleur moyen est de poser des questions ouvertes et authentiques pour aider les gens à approfondir le sujet, à mettre en évidence les implications, les contradictions, les conséquences, les hypothèses implicites.



Flexibilité et suivre le groupe

Le Joker doit être capable d'adapter son travail à différents contextes, groupes et étapes du processus et ne pas commencer par suivre le calendrier établi. Garder le chemin proche de l'évolution du groupe est aussi le meilleur moyen d'être efficace dans le changement. Il peut être utile d'établir un ordre du jour avec un certain nombre d'options au cas où la première proposition ne fonctionnerait pas. Cela aide aussi à ne pas tomber dans la peur parce que tu sais que tu as un plan B.



Observation

L'observation joue un rôle clé dans l'adaptation de la préparation au processus dans le groupe spécifique à ce moment précis. Le Joker doit faire une proposition, puis observer les réactions du groupe et ajuster les étapes suivantes en fonction de cette observation. Observer signifie émettre des hypothèses et ne pas lire la situation de manière rigide, mais être ouvert à l'inattendu. Il est également utile de discuter de ses propres observations avec les autres animateurs pour mieux comprendre le processus.



Le non-jugement

Un Joker intelligent doit rester conscient de ce qui se passe pendant les exercices. Animer un groupe est un processus constant qui consiste à proposer des activités, à observer les réactions, à émettre de nouvelles hypothèses et à ajuster le programme en fonction des réactions. Le rôle d'un Joker n'est pas d'évaluer ou de juger le groupe ou un participant, mais d'apprendre des réactions du groupe ou des individus et d'ajuster la proposition. Une atmosphère accueillante et sans jugement aide les gens à s'ouvrir et constitue une pratique solide pour le travail dialogique. Le non-jugement n'équivaut pas à être neutre (sans valeurs), mais à choisir d'être maïeutique (voir ci-dessus), en posant des questions et encore des questions et encore des questions.



Objectivité - Neutralité - Impartialité

Les gens nous demandent souvent si Joker peut exprimer ses propres idées sur la question de la mise en scène. Boal a dit que Joker n'est pas un expert, un professeur, un prêtre ou un politicien L'attitude relève de la maïeutique, comme nous l'avons déjà expliqué. Le Joker peut-il donc être objectif parce qu'il n'est pas impliqué dans le problème ? L'objectivité est impossible car chacun d'entre nous possède ses propres filtres, créés par la société, la culture, des expériences spécifiques, etc. Nous lisons donc le monde d'une manière spécifique.

Le Joker devrait-il être neutre alors ? Son travail consiste simplement à stimuler le débat et à faciliter les interventions ? Encore une fois, nous dirions non : être neutre signifie que toutes les valeurs sont les mêmes, nous ne prenons pas parti pour un camp, nous ne nous soucions pas des différences. De plus, il est vraiment difficile d'être neutre, car la façon dont nous nous comportons est pleine de nos valeurs : la façon dont nous nous déplaçons, ce à quoi nous prêtons attention ou non, la façon dont nous parlons, arrêtons le public, posons des questions, choisissons des questions....

Nous suggérons, selon Boal, que le rôle soit impartial. Cela signifie que le Joker doit donner de l'espace à toutes les opinions présentes dans la pièce, sans manipuler ni censurer. Mais en même temps, sur la base de ses valeurs, il/elle doit poser des questions et problématiser toutes les solutions sur scène. Par exemple, l'impartialité signifie que si un Joker dit lui-même qu'il est antiraciste, il permet à un spectateur d'exprimer une opinion/solution raciste. Le Joker demande alors au public s'il est d'accord et il attire l'attention sur les conséquences d'une solution raciste. Le Joker peut aussi dire qu'il n'est personnellement pas d'accord, mais qu'il accepte que la personne vienne sur scène pour présenter son idée. Parfois, les opinions racistes sont superficielles, il est donc préférable de les mettre en dialogue et d'y réfléchir plutôt que de les censurer. Le Joker pense que les gens peuvent devenir plus conscients grâce au dialogue et ne craint pas les différences ou des idées opposées.



Orienté vers la diversité

À notre avis, deux Jokers issus de milieux différents ajoutent de la valeur à l'atelier car ils apportent des perspectives et des sensibilités différentes, ce qui favorise également le dialogue au sein du groupe.

4.5 Défis et avantages

Combiner le Théâtre de l'Opprimé et le dialogue interconvictionnel présente certains défis qu'il vaut mieux garder à l'esprit si tu veux te lancer dans cette voie :

Si le groupe n'a pas de langue commune, il est vraiment difficile de s'engager dans des échanges verbaux plus profonds et cela limite beaucoup de dialogues réels et approfondis. Nous recommandons de ne pas réunir de tels groupes ou de faire appel à des médiateurs.

Lorsqu'un groupe a un grand écart de pouvoir en interne, la partie la plus faible peut rester silencieuse. Dans cette situation, nous suggérons de renforcer la partie la plus faible en travaillant séparément pendant un certain temps, par exemple, puis en se réunissant à nouveau lorsque le groupe le plus faible est plus fort et a des idées claires sur la façon de procéder. Les antécédents du Joker jouent également toujours un rôle. Cela peut amener le groupe, ou certains participants, à ressentir un déséquilibre de pouvoir vis-à-vis du Joker, même si ce n'est pas intentionnel.

Une autre situation se présente lorsque, au cours d'une séance de théâtre-forum, le public est mixte ou qu'il y a des oppresseurs et des opprimés dans la salle. Ce qui peut arriver, c'est que les oppresseurs ne reconnaissent pas la situation comme oppressive ou essaient d'intervenir pour suggérer le bon comportement aux opprimés. De cette façon, le théâtre-forum devient une séance d'apprentissage au cours de laquelle les oppresseurs montrent le bon comportement que les opprimés devraient adopter. Nous suggérons que dans ce cas, le Joker souligne ce qui se passe et rend cette dynamique visible. Au cours du processus, les oppresseurs peuvent être interrogés s'ils ne voient pas les oppressions sur scène et pourquoi ou pourquoi pas. Dans certains cas, les oppresseurs honnêtes peuvent reconnaître en partie l'oppression et apprendre quelque chose de nouveau ou même ressentir plus d'empathie.

Cependant, l'utilisation du Théâtre de l'Opprimé et du théâtre-forum pour le dialogue interconvictionnel a certainement ses avantages :

- Le théâtre-forum est plus démocratique car tout le monde peut intervenir, prendre la parole mais aussi jouer.
- Le rituel du théâtre crée un contenant pour mieux gérer les émotions et les idées opposées ; c'est un dispositif où les différences peuvent être respectées car chacun a son tour pour exprimer sa propre opinion ou stratégie.
- Il n'y a pas de compétition et le cadre est celui d'une enquête et d'un objectif communs (vaincre l'oppression).
- La plupart des jeunes veulent discuter des valeurs et des convictions et il y a peu d'espace dans leur vie ordinaire pour le faire en groupe. Le théâtre-forum peut leur offrir un tel espace.

Activités et exercices

Dans ce chapitre, nous abordons un total de 10 exercices qui ont eu un impact précieux sur notre projet et que nous aimerions partager avec toi. Certains exercices ont été inspirés par le travail d'Augusto Boal, d'autres sont nés progressivement de nos propres expériences en travaillant sur ce projet. Pour chaque exercice, nous donnons également des possibilités de variantes et d'adaptations.

Bien que nous n'ayons sélectionné que 10 de ces exercices pour les partager, il est essentiel de reconnaître qu'il ne s'agit que de la partie émergée de l'iceberg. Ceux qui veulent en savoir plus sur la multitude d'exercices que nous avons rencontrés ou utilisés au cours du projet To Believe or Not To Believe peuvent poursuivre leur lecture dans [ce document](#) . Nous vous recommandons également le livre d'Augusto Boal intitulé "Jeux pour acteurs et non-acteurs", qui nous a beaucoup inspirés.

EXIGENCES GÉNÉRALES POUR L'ATELIER

ESPACE

une pièce adaptée à la taille du groupe, confortable et calme, si possible avec un plancher en bois pour s'allonger. Si tu prévois de travailler en sous-groupes, il est utile de disposer également de quelques espaces plus petits pour diviser le groupe.

MATÉRIEL :

il se peut que tu aies besoin de musique, dans ce cas un matériel adapté peut être nécessaire.

DURÉE

comme durée idéale pour ce projet, nous avons conçu un délai de 20 heures. Moins de temps peut être trop court pour développer un processus significatif, tandis que plus de temps peut être difficile à recruter et à garder les gens impliqués.

DURÉE

la durée estimée par exercice n'inclut pas le débriefing et le compte rendu, sauf indication contraire. Pour le débriefing, il est plus difficile d'estimer le temps, car la durée de cette phase varie en fonction de la dynamique du groupe et des émotions qui font surface. C'est au Joker de sentir le temps dont les participants ont besoin pour cela.

TAILLE DU GROUPE

le nombre de personnes est de préférence compris entre 12 et 24. Travailler avec moins de participants rend difficile la réalisation de certains exercices et peut limiter les interactions au sein du groupe ; un groupe plus nombreux rend plus difficile la prise de parole de chacun et la création d'une atmosphère de groupe chaleureuse.

Objets

on utilise parfois des objets pour enrichir l'imagination ou parce qu'ils sont nécessaires. Tu trouveras les conditions requises dans chaque exercice, mais n'hésite pas à ajouter ou à ne pas utiliser un objet s'il n'est pas nécessaire.

1

MOLÉCULES

Phase 2, formation du groupe et renforcement de la confiance



10 min



OBJECTIFS

- Briser la glace
- Obtenir des informations sur les participants de manière très visuelle et rapide
- Veiller à ce que les participants apprennent à se connaître, s'efforcer de créer un espace sûr et de confiance entre les participants



DESCRIPTION

Tous les participants sont des atomes qui se promènent dans l'espace. Chaque fois que le Joker mentionne une caractéristique, ils se mettent en groupe avec les personnes avec lesquelles ils ont un point commun, formant ainsi des molécules. Ce processus est répété plusieurs fois.

Les thèmes possibles sont les suivants :

- Couleur des cheveux
- Pays d'origine
- Langue maternelle
- Connaissance de l'organisation qui organise l'atelier
- Participation antérieure au Théâtre de l'Opprimé ou à des activités théâtrales en général
- Hobbies
- Convictions

2

LE FEU DE SIGNALISATION DES ATTENTES

Phase 2, formation du groupe et renforcement de la confiance



15 min



OBJECTIFS

- Connaître les attentes et les craintes des participants à l'égard de l'atelier
- Réduire l'anxiété et faire en sorte que les participants se sentent protagonistes du processus



MATÉRIEL

- Post-its verts, roses et oranges
- Un feu de signalisation en carton



DESCRIPTION

Première partie

Les participants s'assoient en cercle. Le Joker donne à chacun plusieurs post-its en trois couleurs et leur demande d'y écrire ce qui suit :

Post-it vert : attentes ou ce que nous voulons réaliser avec cet atelier

Post-it rose : les peurs liées à l'atelier, ce que nous ne voulons pas

Post-it orange : autres informations que nous jugeons importantes et que nous voulons partager avec les autres participants

Deuxième partie

À tour de rôle, les participants se lèvent et placent leur post-it à l'endroit prévu du feu de signalisation en carton. Ils partagent les informations qu'ils souhaitent avec les autres participants.

3

PORTRAITS

Phase 2, formation du groupe et renforcement de la confiance



20 min

OBJECTIFS



- Les participants apprennent à mieux se connaître
- Un climat de confiance est créé
- Rassembler les informations (pour se souvenir des noms de tous les participants)
- Préparer les participants aux exercices de dé-mécanisation.

DESCRIPTION



Les participants sont divisés en deux groupes égaux. Le premier groupe forme un cercle intérieur, face au deuxième groupe, appelé cercle extérieur. Chacun a donc une personne en face de lui. Les personnes du cercle extérieur reçoivent quelque chose pour dessiner. Les personnes du cercle intérieur tiennent une feuille de papier vierge avec quelque chose de solide en dessous pour que les personnes du cercle extérieur puissent dessiner sur cette feuille.

Pendant l'exercice, deux choses se produisent : le Joker pose à chaque fois une question. Les personnes du cercle intérieur répondent à la question. Les personnes du cercle extérieur écoutent la réponse des personnes du cercle intérieur et, ce faisant, dessinent une partie du portrait de la personne qui se trouve devant eux. Le Joker leur indique également à chaque fois quelle partie du portrait ils doivent dessiner (yeux ; nez, oreilles...). Les participants n'ont à chaque fois que 30 secondes pour répondre à la question ou dessiner le détail.

Après chaque question et détail dessiné, le cercle intérieur reste en place pendant qu'il tient (une partie de) son portrait. Le cercle extérieur se déplace vers la personne de gauche et continue à travailler sur le portrait. Le cercle extérieur continue à se déplacer jusqu'à ce que le portrait soit terminé ou jusqu'à ce qu'ils rencontrent la personne avec laquelle ils ont commencé.

Une liste de questions que le Joker peut poser :

- ·Si tu pouvais aller n'importe où dans le monde, où irais-tu ? (en dessinant les lèvres)
- ·Si tu étais un animal, quel animal serais-tu ? (les yeux)
- ·Si tu avais 10 millions d'euros, à quoi les dépenserais-tu ? (des sourcils)
- ·Si tu pouvais parler à n'importe qui dans le monde, qui serait-ce ? (des oreilles)
- ·Si tu pouvais vivre à n'importe quelle période de l'histoire, quelle serait-elle ? (les cheveux)
- ·Si tu pouvais changer quelque chose chez toi, que changerais-tu ? (le nez)
- ·Si tu pouvais refaire une journée, laquelle choisirais-tu ? (un supplément)

4

INTERVIEW ET INVERSION DES RÔLES

Phase 4, améliorer l'écoute et déconstruire les stéréotypes



20 min



OBJECTIFS

- Favoriser l'empathie
- Apprendre à mieux connaître les participants



DESCRIPTION

De groep vormt duo's.

Première partie

La personne A dispose de 3 minutes pour interroger la personne B dans le but de mieux la connaître.

Deuxième partie

Chaque personne A se rassemble, forme un cercle et ferme les yeux. Le Joker les guide pour qu'ils se glissent dans la peau de la personne B, pour qu'ils entrent dans la peau du personnage. Le Joker peut dire des choses comme

"souviens-toi des réponses entendues, essaie de comprendre le monde de la personne B... peut-être qu'il/elle est différent(e) de toi ou non... tu l'as écoutée mais tu as aussi eu des idées... alors essaie d'imaginer la personne dans son ensemble... puis, au lieu de voir cette personne, essaie de devenir elle, de percevoir le monde comme la personne B, de ressentir comme la personne B. Quand tu seras prêt, ouvre les yeux."

Troisième partie

Maintenant, la personne A retourne vers la personne B et commence à raconter son histoire à la première personne :

"Bonjour, je m'appelle (nom de la personne B), j'étudie..., je suis (pas) en couple... j'espère... j'ai peur de...".

Quatrième partie

En duo, les participants échangent sur l'expérience : qu'est-ce que ça fait d'être la personne B, qu'est-ce que tu as découvert comme A comme similaire à ta propre vie, dans quelle mesure l'interprétation de la personne A de la personne B était-elle exacte....

Puis les rôles s'inversent et le cycle recommence, mais c'est maintenant la personne B qui interroge la personne A.

**OBJECTIFS**

- Favoriser le rythme
- Réfléchir à la pression sociale exercée par l'environnement

**DESCRIPTION**

Les participants se placent en cercle, les yeux fermés. Au signal du Joker, chaque participant commence à compter mentalement de 1 à 60, en essayant de compter exactement 60 secondes. Lorsqu'un participant compte 60, il s'assoit sur le sol.

Évidemment, tout le monde s'assiéra à un moment différent parce qu'il est impossible pour tout le monde de compter au même rythme. Les personnes qui restent debout se sentiront inconsciemment poussées à compter plus vite parce qu'elles capteront le son de ceux qui se sont assis plus tôt.

Réflexion après l'activité :

1. Qu'est-ce que tu as ressenti en faisant l'exercice ?
2. As-tu ressenti une pression pour t'asseoir lorsque tu as entendu que d'autres s'asseyaient ?

Tu peux aussi faire un lien avec le thème des convictions pendant la réflexion :

1. Peux-tu faire le lien entre cet exercice et ta propre religion ou conviction ? As-tu l'impression que le contexte exerce également une certaine pression ? De quelle manière ?
2. Si tu étais né dans un autre pays (contexte différent), ta conviction serait-elle différente ?
3. Y a-t-il une valeur ou un principe qui est inébranlable pour toi et dont tu penses que tu continueras à penser de la même façon, peu importe à quel point le contexte change ?

6

POLÉMIQUE - CONTROVERSE - DÉBAT - DIALOGUE

Phase 5, activités principales sur le dialogue



45 min



OBJECTIFS

- Introduction aux concepts de polémique, controverse, débat et dialogue.
- Expérimenter la différence entre les concepts de polémique, controverse, débat et dialogue



MATÉRIEL

- Quatre (grandes) feuilles de papier
- Stylos



PRÉPARATION

En tant qu'animateur, il est important de parcourir au préalable les informations générales sur la polémique, la controverse, le débat et le dialogue du chapitre 1 de cette boîte à outils.



DESCRIPTION

Première partie

Il y a quatre feuilles dans la pièce : une sur laquelle est inscrite polémique, une sur laquelle est inscrite controverse, une sur laquelle est inscrite débat et une sur laquelle est inscrite dialogue.

Le Joker explique chaque concept, en commençant par polémique, puis controverse, puis débat et enfin dialogue. Sur des feuilles de papier, les participants notent les associations qu'ils font avec les mots. Les participants dont la langue maternelle est différente peuvent également chercher une traduction des concepts dans leur langue maternelle et l'écrire à chaque fois sur la feuille de papier.

Deuxième partie

Si le Joker estime que les concepts et les distinctions entre eux sont clairs, les participants doivent maintenant essayer de dépeindre ces concepts.

Le Joker commence par demander à une personne : comment représenterais-tu la polémique ? Ce participant commence par faire une image avec son propre corps et, un par un, les autres participants se joignent à lui et complètent l'image de la polémique. La même chose est répétée avec la controverse, puis le débat et enfin le dialogue. L'idée est de suivre cette séquence et de voir à quel point la position du corps devient plus ouverte à chaque fois.

7

LE JEU DU MOUCHOIR AVEC DES IMPROVISATIONS

Phase 5, activités principales sur le dialogue



30 min



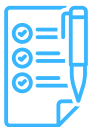
OBJECTIFS

- Éliminer la peur de l'improvisation
- Promouvoir la réflexion
- Perception théâtrale du dialogue de façon très légère et "ludique". Il est important de souligner cette légèreté pour ne froisser personne.



MATÉRIEL

- Un mouchoir ou une écharpe



PRÉPARATION

- En tant qu'animateur, il est important de parcourir au préalable les informations générales sur la polémique, la controverse, le débat et le dialogue du chapitre 1 de cette boîte à outils.
- Il est préférable que le Joker recherche brièvement les différentes convictions dans les exercices préalables afin d'éliminer les idées préconçues et de mieux évaluer et comprendre la situation.
-

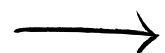


DESCRIPTION

Première partie - Jeu d'échauffement

Les participants sont répartis en deux rangées de nombre égal et se placent chacun d'un côté de la pièce, face à l'autre.

Le Joker explique qu'ils vont jouer au classique "jeu du mouchoir". Chaque membre d'une rangée reçoit un numéro différent. Le Joker se tient à égale distance entre les deux rangées et tient un mouchoir ou un foulard. Chaque fois que le Joker prononce un numéro, les deux personnes portant ce numéro (une de chaque rangée) essaient d'attraper le mouchoir et de retourner dans leur propre rangée. Celui qui réussit à ramener le mouchoir dans sa propre zone (rangée) gagne un point pour son équipe. Celui qui ne réussit pas à récupérer le mouchoir peut essayer de taper sur l'autre personne qui a attrapé le mouchoir avant qu'il n'atteigne sa propre rangée. Celui qui réussit gagne le point pour son équipe.



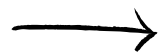
Après avoir appelé quelques numéros, le Joker explique qu'à partir de maintenant, deux numéros seront appelés à chaque fois. Parmi ceux-ci, un participant de chaque équipe est le cheval et l'autre est le cavalier. Le cheval porte le cavalier sur son dos et ils essaieront d'attraper le mouchoir avant que le cavalier de l'autre équipe ne le fasse. Ils ne peuvent voler le mouchoir que s'ils sont dans la position du cheval et du cavalier. Ils décident qui prend quel rôle.

Après quelques fois, le Joker explique qu'à partir de ce moment, trois numéros seront appelés à chaque fois. Parmi ceux-ci, deux participants par équipe forment une chaise et le troisième s'assoit dessus. Le reste de la dynamique est le même.

Enfin, lorsque le Joker appelle quatre numéros, ils doivent fabriquer un avion dans lequel deux participants font un siège avec leurs mains, le troisième s'y appuie avec son torse et le quatrième fait la queue de l'avion en tenant les pieds du troisième.

Deuxième partie - Improvisation

Le Joker appelle un numéro et deux personnes quittent leurs rangs respectifs. Lorsqu'elles sont proches du Joker, celui-ci crie "Stop" et les deux personnes se figent à quelques mètres du mouchoir. À ce moment-là, le Joker raconte une situation de conflit et les deux personnes qui étaient figées doivent improviser sur place, sans préparation et sans décider du rôle de chacun. Elles doivent juste commencer à improviser et accepter la proposition de l'autre, sans perdre de vue le mouchoir. Le Joker laisse les deux improviser un peu et, au bout d'un moment, dit "vas-y", après quoi les deux "improvisateurs" doivent courir à nouveau pour attraper le mouchoir selon la dynamique précédente. Encore une fois, il est également possible de faire cela avec deux ou trois chansons, où chacun peut représenter un personnage différent dans la situation.



Les situations de conflit possibles sont les suivantes :

1. Baptême d'un enfant. Le père est catholique et veut le faire, la mère se définit comme agnostique et préfère ne pas le faire et préfère que l'enfant décide quand il aura 18 ans.
2. Un médecin et un témoin de Jéhovah qui a besoin d'une transfusion sanguine mais la refuse pour des raisons religieuses.
3. Discussion entre un couple, pour elle il est important d'être vierge au moment du mariage pour des raisons religieuses et il ne comprend pas.
4. Une adolescente enceinte demande à son père, qui est médecin, de lui faire subir un avortement. Ici, deux numéros sont appelés et chacun doit jouer un personnage.
5. Le mariage entre un croyant et une non-croyante. Trois nombres sont mentionnés ici.
6. Un hindou, un bouddhiste, un juif, un musulman et un passionné de viande doivent établir le menu d'un dîner important. Cinq nombres sont mentionnés ici.

Troisième partie - Débriefing

Réflexion après l'activité : il est important de donner aux participants le temps de discuter de ce qu'ils ont ressenti, vu, vécu et réfléchi à la suite de l'activité. Que s'est-il passé dans chacune des situations qui se sont présentées ? Chacun des cas a-t-il permis de résoudre le conflit existant ? Si oui, quelles stratégies ont été utilisées ?

Et si les conflits n'ont pas pu être résolus, quelle en est, selon nous, la raison ?

Les concepts de dialogue, de débat, de controverse et de polémique sont introduits à ce moment-là et nous analysons les différentes improvisations par rapport à ces concepts.



BOMBE, BOUCLIER ET TALISMAN + THÉÂTRE IMAGE

Phase 6, activités principales sur les convictions



10 min + 30 min



OBJECTIFS

- Activer la réflexion individuelle et la réflexion de groupe
- Promouvoir la considération pour les autres



DESCRIPTION

Première partie

Les participants se placent en cercle, très proches les uns des autres. Le Joker demande à chacun des participants de choisir dans son esprit (et sans rien dire) trois personnes du groupe et de leur attribuer à chacune un numéro (1, 2 ou 3).

Le Joker demande aux participants de marcher rapidement dans la pièce (de manière interchangeable, dans des directions différentes). Une fois qu'ils ont marché un peu, le Joker leur dit que la personne à laquelle a été attribué le numéro 1 est une bombe qui peut exploser à tout moment. L'idée est donc de rester le plus loin possible de cette personne. La personne portant le numéro 2 est le bouclier, le seul qui puisse les protéger de l'explosion de la bombe. Pour cela, ils doivent donc veiller à ce que le bouclier soit toujours entre eux et la bombe. La personne portant le numéro 3 est le talisman, leur porte-bonheur. Lorsque la bombe explose, ils doivent essayer d'être le plus près possible de leur talisman.

Les trois conditions sont introduites progressivement, une par une. Finalement, les participants essaient de se déplacer rapidement dans la pièce et de remplir les trois conditions. Le Joker les incite en criant : "Où est ta bombe ? Ne t'en approche pas ! Où est ton talisman ? Reste près de lui !" Au bout d'un moment, le Joker annonce que dans 30 secondes, la bombe explosera et tuera tous ceux qui ne sont pas en sécurité avec leur talisman. Le compte à rebours commence alors, tandis que le mouvement du groupe devient plus frénétique. À la fin du compte à rebours, le Joker crie "Boooooom !" et le groupe se fige. À ce moment-là, le Joker demande à certains participants où se trouvent leur bombe, leur bouclier et leur talisman, afin de comprendre qui était à l'abri de la bombe.

Deuxième partie

Les participants restent dans la même position. Le Joker leur demande maintenant de faire le lien entre l'activité et leur propre conviction. Qu'est-ce qui pourrait être un talisman pour eux ? Quelle valeur, quel principe ou quelle règle est fondamental pour eux ? Qu'est-ce qui donne un sens à leur vie ? Que veulent-ils défendre à tout prix ?

Le Joker leur demande ensuite de réfléchir à la bombe. Qu'est-ce qui pourrait mettre en danger leur talisman ? Pense à la pression sociale exercée par la majorité ou les pairs, aux jugements et aux préjugés, à l'indifférence, aux médias....

Enfin, ils pensent aussi à leur bouclier : qu'est-ce qui peut les protéger ou comment peuvent-ils défendre ce en quoi ils croient ? Pense à la famille, aux amis, à une communauté convictionnelle, à des organisations...

La bombe, le bouclier et le talisman sont des concepts qui peuvent être utilisés comme un moyen accessible d'introduire la discussion sur les convictions. Ils permettent aux gens de penser indirectement aux valeurs et aux croyances (talisman), aux choses qui peuvent menacer leurs valeurs et leurs croyances (bombe) et aux choses qui peuvent les protéger (bouclier).

Troisième partie - Théâtre Image

Tout d'abord, en duo, les participants s'exercent à la technique du modelage corporel (sculpture). Ils travaillent ensemble pour représenter visuellement un mot, un concept ou un personnage, une personne étant le sculpteur qui pétrit l'autre comme de l'argile pour la mettre en place. Cette activité dure environ 7 minutes.

Ensuite, 2 duos se rencontrent et forment des groupes de 4, chacun jouant à tour de rôle le rôle de sculpteur.

- Le premier sculpteur modèle les camarades de groupe pour créer une image tirée d'un film connu.
- Le deuxième sculpteur récupère les réflexions de l'activité "Bombe, bouclier, talisman" et essaie de modeler les membres du groupe pour façonner la valeur, le principe ou la règle fondamentale dans leur conviction.
- Le troisième sculpteur modèlera le groupe pour façonner ce qu'ils ont préalablement nommé "bombe", ce qui, selon eux, pourrait mettre en danger leur talisman.
- Le quatrième sculpteur va modeler le groupe (l'argile) pour qu'il puisse représenter le "bouclier" dans lequel une personne peut se réfugier pour protéger ce en quoi elle croit.

Chaque groupe expérimente les différentes sculptures et les partage ensuite avec le grand groupe.

Quatrième partie - Réflexion

À quoi cela ressemblait-il ? Comment te sentais-tu ? Quelles difficultés avez-vous rencontrées ? Qu'avez-vous découvert sur vous-même et sur les autres ? Était-ce mieux d'être le sculpteur ou l'argile ? Qu'avez-vous ressenti lorsque vous étiez l'argile ?

**OBJECTIFS**

- Amener les participants à réfléchir à ce qu'ils pensent être important
- Amener les participants à réfléchir à ce que les autres pensent est important
- Réchauffer le corps en bougeant
- Créer un sentiment de groupe

**MATÉRIEL**

- Ballons (un pour chaque participant et quelques ballons supplémentaires au cas où ils éclateraient)
- Marqueurs pour écrire sur les ballons

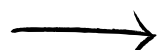
**DESCRIPTION**

Chaque participant reçoit un ballon. Sur ce ballon, chaque participant écrit ce qu'il pense être la valeur la plus importante dans la vie. Assurez-vous que les participants ont suffisamment de temps pour réfléchir à la valeur la plus importante. Selon les besoins du groupe, une conversation sur les valeurs peut avoir lieu, mais ce n'est pas une condition préalable à la réussite de l'exercice.

Lorsque tous les participants ont écrit leur valeur la plus importante sur le ballon, ce ballon symbolise désormais cette valeur. Le Joker demande aux participants de bien prendre soin de leur « ballon de valeur » car il est très fragile : il peut exploser ou être emporté par le vent.

La tâche consiste maintenant à maintenir leur propre ballon en l'air en le tapotant doucement à chaque fois, en insistant sur le mot doucement. Les participants se croisent, mais restent concentrés sur leur propre ballon pour le maintenir en l'air.

Après quelques minutes, le Joker donne le signal pour que tout le monde forme des duos. Tout d'abord, chaque duo choisit au hasard un ballon qu'il doit garder en l'air ensemble. S'ils réussissent, ils peuvent essayer de lancer les deux ballons en l'air ensemble, toujours sans toucher le sol.



Si tu veux que les paires soient formées au hasard, tu peux toujours sélectionner deux ballons de la même couleur lors de la distribution des ballons, avec lesquels les participants doivent ensuite trouver leur correspondant.

Si le groupe est impair, le Joker peut se joindre au groupe.

Au bout de quelques minutes, le Joker appelle à l'arrêt et tout le monde se met en cercle. Chaque participant dit maintenant au groupe quelle valeur il a notée et pourquoi cette valeur est la plus importante aujourd'hui.

Le Joker peut poser des questions supplémentaires :

- As-tu déjà eu l'impression que cette valeur était compromise ?
- Penses-tu que cette valeur est également importante pour d'autres ?

Ensuite, le groupe choisit ensemble un ballon de valeur sur lequel tout le monde est d'accord. Le groupe reste en cercle et se touche les mains. Le ballon est lancé en l'air au milieu du cercle. L'idée est que le groupe, sans communiquer verbalement, s'assure que le ballon reste en l'air. L'objectif est de faire en sorte que les membres du cercle soient aussi proches que possible, c'est pourquoi une seule personne peut entrer dans le cercle à chaque fois pour taper sur le ballon. Si cela réussit avec un ballon, il est possible d'en ajouter un deuxième, voire un troisième. De cette façon, le groupe apprend à se sentir les uns les autres : qui s'avance pour maintenir le ballon de valeur en l'air ? En outre, le groupe travaille ensemble pour atteindre le même objectif : maintenir le ballon de valeur en l'air.

10

LE GRAND JEU SUR LE POUVOIR

Phase 9, analyse du pouvoir, de la structure et de la culture



20-40 min



OBJECTIFS

- Sensibiliser au pouvoir
- Partager des idées différentes sur le pouvoir



MATÉRIEL

- Plusieurs chaises (Boal en a utilisé 7)
- 1 table
- 1 bouteille



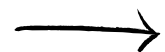
DESCRIPTION

Première partie

Le Joker place plusieurs chaises les unes à côté des autres, puis une table et une bouteille sur la table. Toutes les chaises ont plus ou moins le même pouvoir, quelle que soit la chaise sur laquelle quelqu'un s'assiéra. Ensuite, le Joker demande à un volontaire de disposer les objets de façon qu'une chaise puisse donner à la personne qui s'y assoit plus de pouvoir contre les autres chaises. Tous les objets peuvent être déplacés, mais rien ne peut être enlevé.

Deuxième partie

L'alignement créé est conservé. Le Joker invite alors volontairement les participants à se positionner un par un dans la construction de façon à obtenir un maximum de pouvoir. Ce faisant, ils n'ont pas le droit de changer quoi que ce soit à la disposition elle-même ; elle doit rester identique. La première personne se positionne dans la constellation créée afin d'obtenir le maximum de pouvoir pour elle-même. La deuxième personne qui veut s'intégrer à la structure ne peut rien changer à la disposition de la table, de la bouteille et des chaises ni au positionnement de la première personne, mais doit maintenant essayer d'obtenir le maximum de pouvoir pour elle-même dans la disposition grâce à sa propre position. Et ainsi de suite.



Troisième partie

Débriefing sur ce qui s'est passé et sur la façon dont nous l'interprétons. Ici, le lien peut être fait avec les structures de pouvoir existantes dans la société dans différents contextes (théâtre, éducation, lieux convictionnels, lieu de travail, lieux publics, maison...). L'endroit où vous êtes assis détermine un certain pouvoir, et c'est ce que cet exercice explore.

Chapter 6

CONCLUSION ***LEÇONS APPRISES***

Il n'est pas facile de proposer à un groupe de jeunes en Europe de se réunir pour parler de leurs convictions. Si on leur dit en plus qu'ils vont utiliser une méthode théâtrale pour le faire, cela devient encore plus compliqué. La conviction peut être un sujet gênant. Mais nous pensons qu'il est vital d'aborder ce sujet, car le fait de réfléchir à notre vision du monde et d'en parler nous permet de mieux nous connaître et de mieux connaître les autres. Cela nous aide à construire notre identité personnelle et notre identité de groupe. De plus, échanger sur les convictions peut aider à briser les stéréotypes et les préjugés et à éviter les conflits qui sont aujourd'hui souvent qualifiés de philosophiques.

L'expérience des ateliers TBNTB dans les trois pays nous a permis d'acquérir des connaissances importantes sur l'utilisation du Théâtre de l'Opprimé dans le cadre du dialogue interconvictionnel. Nous discutons de 10 de ces idées ci-dessous.

01

Il est essentiel de travailler à la création d'un **espace sûr ou d'un safe space**. Le dialogue interconvictionnel touche à des questions sensibles. Il est impossible de créer un dialogue si les participants craignent d'être jugés ou s'il existe une sorte de pression sociale dans le groupe. Il est donc essentiel de travailler sur la connaissance, la confiance et la liberté d'expression, toujours dans un cadre de respect et de tolérance.

02

Il est important qu'il n'y ait pas de **différences de pouvoir** évidentes au sein du groupe, car elles peuvent rompre l'équilibre et rendre le dialogue difficile. Dans le pire des cas, cela peut conduire à ce que les scènes amenées lors de la séance de théâtre-forum confirment l'oppression au lieu de la briser.

Nous vivons dans des sociétés fondées sur l'inégalité d'accès aux soins de santé, à l'éducation, au logement, au marché du travail, aux médias, à la prise de décision, à la capacité de faire entendre sa voix, etc. Nous avons différents privilèges et positions de pouvoir en fonction des groupes sociaux auxquels nous appartenons et de caractéristiques telles que le sexe, l'âge, la race, la classe sociale, l'orientation sexuelle, ainsi que la conviction.

La première étape d'un dialogue honnête consiste à rééquilibrer les pouvoirs, à remettre en question les stéréotypes et à créer un terrain commun honnête, dans le respect mutuel des besoins de chacun et des droits de l'homme. Ce n'est que lorsqu'il y a un terrain commun et une certaine symétrie (voir aussi le chapitre 1) que le dialogue est possible. Parfois, cette étape va de pair avec la lutte. Car lorsqu'il y a un grand conflit d'intérêts et une grande inégalité de pouvoir, le dialogue et la lutte sont liés. Pense, par exemple, à Martin Luther King ou à Gandhi.

S'il y a de grandes différences de pouvoir dans la composition du groupe, tu peux procéder comme suit :

- Accueillir, nommer et responsabiliser toutes les identités présentes.
- Sensibiliser aux différences de pouvoir et à leurs effets sur la vie des gens.
- Donner la parole aux groupes homogènes les plus faibles pour qu'ils discutent en interne de la relation avec les plus puissants.
- Dans certains cas, il peut être préférable de travailler d'abord avec des groupes plus homogènes et de les renforcer, avant de passer à un groupe plus mixte

C'est la première étape : rétablir l'équilibre des forces, puis créer un terrain commun. Ce n'est qu'ensuite qu'il sera possible d'avancer vers le dialogue interconvictionnel.

Exemple concret:

dans l'une des activités d'Axcent, tous les animateurs étaient des femmes blanches de la classe moyenne alors que tous les participants étaient des adolescents issus de l'immigration et vivant dans un quartier vulnérable. Cela a créé des tensions et les participants n'ont pas pleinement participé aux activités. Nous avons changé la situation en arrêtant les activités que nous avions prévues, en nous asseyant avec le groupe et en demandant aux participants comment nous pouvions avancer ensemble.

La langue peut également entraîner un déséquilibre des pouvoirs. Dans le cadre de ce projet, Axcent a travaillé avec des jeunes ayant un passé migratoire récent et d'autres de la deuxième et troisième génération. Ces derniers parlaient couramment le français ou le néerlandais, tandis que ceux issus de l'immigration récente utilisaient l'anglais ou d'autres langues pour s'exprimer. Nous avons adapté les exercices et pris du temps pour la traduction afin que tous les jeunes puissent participer pleinement.

03

Quelques réflexions sur **la composition des groupes** :

Pour une expérience interconvictionnelle, l'idéal est d'avoir un groupe de participants caractérisé par **la diversité des convictions, des cultures et des sexes**. Cette diversité permet de partager les croyances, les histoires et les expériences individuelles, ce qui rend les activités beaucoup plus riches. Il est également possible de travailler avec des groupes moins diversifiés. Dans ce cas, il est nécessaire d'ajouter de la diversité, des expériences et des témoignages supplémentaires dans les exercices ou les exemples. Ce point peut sembler en contradiction avec le point précédent sur les différences de pouvoir. Cependant, nous pensons que les différences dans la composition des groupes peuvent être un élément enrichissant pour le groupe et le projet. En même temps, il faut veiller à ce que cette diversité n'implique pas des différences de pouvoir ou, du moins, des différences de pouvoir si prononcées qu'elles compliquent le travail.

Les activités de cette boîte à outils sont conçues pour **les adolescents et les jeunes**. Il est certainement aussi possible d'appliquer la méthodologie avec d'autres groupes cibles, comme les enfants ou les adultes. Ici, il est important de garder à l'esprit que l'âge des participants apporte différentes manières de sensibiliser à l'oppression et peut également montrer un changement chez les oppresseurs.

Dans ce projet, nous nous sommes concentrés spécifiquement sur **les jeunes issus de l'immigration**. Nous avons travaillé avec des primo-arrivants de première génération (nés dans le pays d'origine, arrivés récemment), mais aussi avec des jeunes issus de l'immigration de deuxième ou troisième génération. Les expériences et les processus d'intégration de ces jeunes sont très divers. En tant qu'animateur, il est donc nécessaire de prendre en compte et de répondre aux différents intérêts, priorités et/ou difficultés qui peuvent survenir lors de la mise en œuvre des activités.

La barrière linguistique et culturelle est un autre aspect à prendre en compte lors de la mise en œuvre d'un tel projet. Si elle existe, il faut chercher des outils ou des stratégies pour minimiser cette barrière. Il y a souvent des jeunes dans le groupe lui-même qui peuvent faire le pont entre les différentes langues et cultures et agir comme de véritables médiateurs linguistiques et culturels parmi leurs pairs.

Le Théâtre de l'Opprimé est une méthodologie qui permet une implication émotionnelle et établit un contact direct avec les émotions, les sentiments et les histoires de vie des participants. En ce sens, nous devons être très attentifs aux éventuels **traumatismes** portés par les jeunes avec lesquels nous travaillons. Si on leur demande de raconter des histoires vécues, des traumatismes peuvent être réveillés. Dans ce cas, nous suggérons de limiter le type d'histoires, de se faire aider par des professionnels formés pour travailler avec eux ou d'utiliser d'autres méthodes telles que l'arbre de vie, une méthodologie développée par Ncazelo Ncube et David Denbrough, ou les manteaux de protection, développés par Kitlyn Tjin A Djie.



04

Le temps et la séquence des ateliers : nous avons constaté qu'une méthodologie comme le Théâtre de l'Opprimé nécessite une certaine continuité. C'est un processus, basé sur le partage d'histoires et la provocation d'émotions et de réactions. Si tu choisis de travailler au cours de différentes sessions, veille à ce qu'elles ne soient pas espacées de plus d'une semaine.

Lors de la planification des ateliers, il est important de prévoir des actions qui encouragent l'engagement afin d'éviter que les gens n'abandonnent prématurément. Pour augmenter l'intensité, tu peux aussi choisir une résidence comme cadre, mais nous sommes conscients que ce n'est pas toujours possible.

Quant au nombre d'heures idéal, il est difficile de donner un chiffre exact car il dépend fortement de la situation initiale. Pour suivre l'ensemble du processus envisagé par le Théâtre de l'Opprimé à travers le théâtre-forum, nous pensons qu'un minimum de 20 heures est nécessaire. Les défis mentionnés ci-dessus (différences de pouvoir, barrières linguistiques, traumatismes, etc.) peuvent signifier qu'il faut plus de temps.

Lors de l'élaboration de l'atelier, il est conseillé de réfléchir également à la manière de continuer à travailler avec le groupe après les ateliers. Les liens formés sont forts et l'atelier peut être l'occasion de continuer à travailler avec les participants sur le thème du dialogue interconvictionnel.

05

Choisir **un nom attrayant pour l'activité** : les références à la religion, aux convictions ou au théâtre sont des concepts très éloignés des centres d'intérêt des jeunes. Lors de la réalisation de ce projet, nous avons réfléchi à la manière de présenter l'activité de façon attrayante pour les jeunes. Nous avons supprimé ces mots des affiches et expliqué plus en détail le but du projet lors de l'inscription ou de la première séance. Un nom créatif pourrait être la clé pour obtenir un nombre suffisant de participants.

06

Nous pensons que **le Théâtre de l'Opprimé** est idéal pour créer un espace de réflexion, chercher des solutions et élaborer des alternatives aux problèmes créés par les malentendus entre personnes de religions et de convictions différentes. Les activités proposées à travers cette méthodologie permettent d'explorer et d'exprimer l'identité et le passé des personnes : qu'est-ce qui est important pour moi, quelles sont mes valeurs ? C'est une méthodologie qui aide à partager des émotions, des histoires personnelles et des expériences.

Cependant, dans un groupe, il est parfois plus important de construire d'abord des ponts, avant de commencer à parler d'inégalité ou de travailler sur des situations d'oppression. Dans ces cas-là, il vaut mieux commencer par d'autres formes de travail ou d'activités et ne passer au Théâtre de l'Opprimé que plus tard.

07

Au cours de l'expérience, nous jugeons nécessaire d'**expliquer le concept « interconvictionnel »** et d'approfondir ce qu'est ou n'est pas le dialogue. Au début, le concept ou le sujet peut sembler lointain ou abstrait, mais en commençant à travailler dessus, il devient proche et touche tout le monde, même les participants qui pensent au départ qu'ils n'ont rien à partager sur ce sujet.

La connaissance des différentes traditions convictionnelles et religieuses des participants naît au cours du dialogue interconvictionnel. Il faut garder à l'esprit que ces connaissances proviennent du personnel, c'est-à-dire de l'expérience et des croyances de chacun. Ces connaissances peuvent être complétées par d'autres activités qui donnent aux participants une vision plus globale de la pluralité et des convictions. Un élément puissant est la "règle d'or", un socle commun présent dans toutes les traditions convictionnelles et religieuses.

08

Le rôle du Joker comme animateur est fondamental. Le Joker doit être impartial et capable de faire le lien entre le Théâtre de l'Opprimé et le dialogue interconvictionnel. Pour que l'expérience soit de grande qualité, il est important que le Joker soit formé dans les deux domaines. Tu peux aussi travailler avec deux animateurs qui se complètent.

09

Pour **l'évaluation**, c'est une valeur ajoutée que de faire participer les jeunes eux-mêmes à la rédaction de leur propre questionnaire d'évaluation. Le résultat a un impact plus important qu'une évaluation standard. Nous avons commencé à travailler nous-mêmes avec la méthode du "most significant change" (MSC) où les participants étaient interrogés pendant et après l'expérience sur l'impact et les changements dans différents domaines (penser, agir, dans les interactions avec les autres...). Cette méthode est plus complexe, mais les témoignages recueillis ont souvent plus de valeur et montrent l'impact potentiel sur différents domaines.

10

Les rencontres informelles telles que prendre un café ensemble ou célébrer des fêtes convictionnelles ensemble peuvent être très puissantes et ajoutent certainement de la valeur au projet. Ces réunions favorisent l'échange et la connexion entre les participants, mais aussi entre les participants et l'animateur. De plus, en tant qu'animateur, tu apprends également à connaître les participants d'une manière différente et tu as un aperçu de l'impact dans la pratique de ce qui a été appris dans le cadre du projet.

RÉFÉRENCES

**Bibliographie et
sitographie**

CHAPITRE 1 – QU'EST-CE QUE LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCONVICTIONNEL?

- Hicham Abdel Gawad, Musulmans et chrétiens. Pistes pour un dialogue sans angélisme ni pessimisme, La Boîte à Pandore, 2018
- Andrea Aguti "La questione della verità" ([link](#))
- The Im-possibility of Interreligious Dialogue. By Cornille, Catherine. Pp. xii, 265, New York, Crossroad, 2008
- <https://www.fttr.it/fascicolo-3-14/>: Enrico Riparelli, Percorsi di dialogo interreligioso: R. Panikkar, E. Lévinas, P. Ricoeur (An analysis of these 3 main thinkers)
- https://www.centroastalli.it/wp-content/uploads/2022/09/Astalli_Incontri_2022.pdf (a series of fact-sheets on different religions)
- KAICIID: <https://connect2dialogue.org/promising-practice/>
- Eurobarometer: <https://europa.eu/eurobarometer/surveys/detail/2251>
- Critical Justice Theory: <https://vu.nl/en/about-vu/faculties/faculty-of-religion-and-theology/more-about/decolonizing-interreligious-studies-research-team>
- Religious Diversity and Interreligious Dialogue: <https://link.springer.com/book/10.1007/978-3-030-31856-7?page=1#toc>
- Axcent - visit to Auschwitz: <https://axcent.org/nl/axcent/archief/dialoogreis-naar-auschwitz>
- D'Broej: <https://www.dbroej.be/nl/project/trekkings-en-avontuur>
- Diversi-Date: <https://www.odisee.be/onderzoeksprojecten/diversi-date-eng>
- Emouna: <https://www.emouna.be/>
- Fundación Pluralismo y Convivencia www.pluralismoyconvivencia.es
- Fundación La Merced Migraciones <https://lamercedmigraciones.org/somos/agentes-de-cambio-y-transformacion-social/salam/>

CHAPITRE 2 - QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ ET LE THÉÂTRE-FORUM ?

ENGLISH

- Boal, Augusto, Theatre of the Oppressed, Routledge, London o Pluto Press, 1979-1993
- Boal, Augusto, Games for actors and non actors, Routledge, London, 1992
- Howe Kelly, Boal Julian, Soeiro José (editors), The routledge companion to Theatre of the Oppressed, Routledge, London/New York, 2019

FRANCAIS

- Boal, Augusto, Jeux pour acteurs et non-acteurs. Pratique du théâtre de l'opprimé, Paris, La Découverte, 1991 e di Stop! C'est magique..., Paris, Hachette, 1980
- Boal Augusto, Théâtre de l'opprimé, pratique du théâtre de l'opprimé. Paris, La découverte (2003)
- Boal Augusto, Stop! C'est magique..., Hachette, Paris (1980)
- Boal Augusto, Jeux pour acteurs et non-acteurs. Pratique du Theatre de l'opprimé, La Decouverte, Paris (1991)

ESPAÑOL

- Barauna Teixeira Tania, Teruel Tomas Motos, De Freire a Boal, Naque editora, Espagna, 2009
- Fundación migra Studium, Pedagogia de la convivencia en societats am diveritat cultural i religiosa, 2021

ITALIANO

- Boal, Augusto, Il teatro degli oppressi. Teoria e pratica del teatro latinoamericano, Milano, Feltrinelli, 1977
- Boal, Augusto, Il poliziotto e la maschera. Giochi esercizi e tecniche del teatro dell'oppresso, Molfetta-Bari, La Meridiana, 1993
- Mazzini, Roberto, Teatro dell'oppresso e educazione alla pace, in "Azione nonviolenta" Nov.1989, n.11, pp.17-19

DEUTSCH

- Helmut Wiegand, Europäische Rezeptionsweisen (Arbeitstitel) des Theaters der Unterdrückten nach Augusto Boal, Verlag, 2005
- Augusto Boal: Theater der Unterdrückten, Übungen und Spiele für Schauspieler und Nicht-Schauspieler, SUHRKAMP-TB NF 361, Frankfurt 1979 +1989

CROATIAN:

- The title of the book in Croatian is "Igre za glumce i ne-glumce" (Games for actors and non-actors). It is published by the Croatian centre for drama education (Hrvatski Centar za Dramski Odgoj - HCDO) and it is possible to buy it from the publisher. For purchasing it someone has to call this number in Zagreb: +385/1/6061084 or the mobile phone: +385/91/5701043.

SWEDISH

Boal, Augusto, Spil ovelser og lege for skuespillere og medspillere, Gråsten : Drama, 1995

Boal, Augusto, Förtrycktas teater, Gidlund, 1979

Boal, Augusto, Förtrollad, förvandlad, förstenad: teater för alla, Stockholm: Gidlund, 1980

Boal, Augusto, För en frigörande teater 200 övningar och lekar för skådespelare och icke-skådespelare som vill uttrycka sig med teater, Stockholm Gidlund, 1978.

What is TO? (<https://www.youtube.com/watch?v=PxQ6SsfhiCw>)

Teatro-Fórum: (<https://www.youtube.com/watch?v=lZhlpnSVRUg>)

Teatro Forum: che cos'è? (https://www.youtube.com/watch?v=6Yw_R1GwfGI)

Augusto Boal, Forum Theater, Harvard-2003 (Part 3/5) (https://www.youtube.com/watch?v=5B0xx_mG29g&t=197s)

CHAPITRE 4 - COMMENT INTÉGRER LE THÉÂTRE-FORUM DANS LE DIALOGUE INTERRELIGIEUX ET INTERCONVICTIONNEL ?

- Thomas Gordon, T.E.T.: Teacher Effectiveness Training, David McKay Co/David McKay Co, 1974
- Paulo Freire, Pedagogy of the Oppressed, Penguin Classics, 2017.

Contacts

Page Facebook TBNTB

: <https://www.facebook.com/2Bn2Bproject>

BELGIQUE

-Axcent: www.axcent.org

<https://www.facebook.com/axcent.vzw>

<https://www.instagram.com/axcentvzw/>

ESPAGNE

-Red Incola: www.redincola.org

<https://www.facebook.com/redincola>

Fundación Red Íncola (@redincola)

ITALIE

-Giolli: segreteria@giollicoop.it

-www.giollicoop.it

-<https://www.facebook.com/GiollicoopTeatroOppresso>

Remerciements

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.



Co-funded by
the European Union



Co-funded by
the European Union

